



REVUE DE PRESSE

DU 23/02/26 AU 01/03/26



SOMMAIRE

PRESSE

LE DAUPHINE LIBERE (1er mars 2026)	Les remontées mécaniques augmentent leurs tarifs	—	5
LE DAUPHINE LIBERE (1er mars 2026)	Un accueil de jour est prévu pour les personnes âgées dépendantes	—	6
LE DAUPHINE LIBERE (28 février 2026)	Mont d'Arbois : un avenant à 220 000€ aux frais de la commune	—	7
BALADES RANDOS (Mars - Avril 2026)	Publicité	👍	8
LE DAUPHINE LIBERE (27 février 2026)	Saint-Gervais - Municipales: la composition de la liste "Peillex 2026" est connue	—	9
LE DAUPHINE LIBERE (27 février 2026)	15 millions d'euros pour moderniser le domaine skiable d'ici 2030	—	10
ECO SAVOIE MONT BLANC (27 février 2026)	15 M€ pour moderniser le domaine skiable	—	11
MONTAGNE LEADERS (Janvier - février 2026)	Destination Montagnes - La montagne et ses paradoxes	—	12
LE MESSAGER (26 février 2026)	Saint-Gervais en liesse pour célébrer la médaille de bronze de Loan Bozzolo	—	13
VSD (Mars 2026)	Un chalet en mode partagé	👍	15
LE DAUPHINE LIBERE (25 février 2026)	Saint-Gervais - Talent de Femmes, le salon de la créativité féminine	👍	17
LE DAUPHINE LIBERE (25 février 2026)	Les Contamines-Montjoie - Histoires contées au rythme du saxo	—	18
LE DAUPHINE LIBERE (25 février 2026)	Immobilier ancien : la reprise se confirme en volume et en valeur	—	19
LE DAUPHINE LIBERE (25 février 2026)	Est-il toujours intéressant d'investir en montagne ?	👍	20
LE DAUPHINE LIBERE (25 février 2026)	Une liste citoyenne autour de Claire Applagnat	👍	21

LE DAUPHINE LIBERE (25 fevrier 2026)	Deux nouveaux défis sportifs connectés avec Alpvengers		22
LE DAUPHINE LIBERE (24 fevrier 2026)	Grande descente aux flambeaux mercredi 25 février		23
LE DAUPHINE LIBERE (24 fevrier 2026)	Le Festival de musique classique a tenu toutes ses promesses		24
LE DAUPHINE LIBERE (24 fevrier 2026)	Saint-Gervais. Exposition de restitution des résidences d'artistes en refuges		25
LE DAUPHINE LIBERE (23 fevrier 2026)	Alizée Gaillard expose ses oeuvres sur la montagne salle Géo-Dorival		26

TV

8 Mont-Blanc (23/02/26 à 18:05)	LE JT		27
---------------------------------	-------	---	----

RADIO

France Inter (25/02/26 à 14:37)	La terre au carré		28
---------------------------------	-------------------	---	----

WEB

www.ledauphine.com (1 mars 2026)	Saint-Gervais-les-Bains. "Emmontagné 2", une exposition joyeuse sur l'univers montagnard		29
www.lemessenger.fr (1 mars 2026)	Après la fermeture de l'Ehpad des Myriams à Saint-Gervais, un accueil de jour devrait être créé		30
radiomontblanc.fr (27 février 2026)	Les Houches-Saint Gervais : 15 millions d'euros pour moderniser le domaine skiable		31
www.actumontagne.com (27 février 2026)	Les Houches : 15 millions d'euros investis pour le domaine skiable d'ici 2030		33
fr.gaultmillau.com (26 février 2026)	Refuge Chez La Tante, la métamorphose d'un mythe d'altitude		35

www.egolarevue.com (26 février 2026)	Festival du film nature de Saint-Gervais Mont-Blanc : un nouveau rdv culturel dédié au vivant.		41
www.tvlocale.fr (26 février 2026)	Acteurs Locaux Les deux Savoie - Comment nos voisins alpins réinventent leur économie de montagne		44
www.sallesobscur.es.com (26 février 2026)	Ce printemps, le cinéma nature débarque au pied du Mont-Blanc !		50
www.turbulences-deco.fr (25 février 2026)	Décors alpins : 4 hôtels pour vous inspirer une décoration chalet		52
www.lemessager.fr (25 février 2026)	Saint-Gervais en liesse pour célébrer la médaille de bronze de Loan Bozzolo		78
lefooding.com (25 février 2026)	Où s'enfiler des assiettes au sommet ?		79
www.ledauphine.com (24 février 2026)	Municipales 2026. Saint-Gervais : une liste citoyenne autour de Claire Applagnat		83
www.ledauphine.com (24 février 2026)	Saint-Gervais-les-Bains. Talent de Femmes, le salon de la créativité féminine		85



Actu locale Mont-Blanc

Megève

Les remontées mécaniques augmentent leurs tarifs

Le contrat qui lie la commune à l'entreprise exploitant le domaine skiable intègre une révision annuelle des tarifs publics. Elle est calculée avec une formule très précise qui encadre la hausse. Pour l'été et l'hiver prochain, la SRMM pouvait augmenter ses prix publics de 3,1 %.

Toutefois, par soucis de cohérence, la SRMM échange avec la société STBMA, délégataire du domaine skiable de Saint-Gervais. La SRMM a décidé de s'aligner sur la hausse qui sera appliquée par le voisin. Ainsi, le délégataire mégevan procédera à une augmentation de 2 % de ses tarifs. Celle-ci a été validée par le conseil municipal de Megève.

Concrètement, pour juillet-août, un forfait journée Évasion adulte passera de 22,50 € l'année passée à 23 € en 2026. Pour les enfants, le prix passera de 20 € à 20,50 €. La stra-



Le téléphérique de Rochebrune.

Archives photo S.V.

tégie est la même pour l'hiver prochain, avec également 2 % d'augmentation des tarifs. La journée de ski coûtera 65 € en décembre 2026 ou 55,50 € pour un enfant, contre 63,50 € cette saison par adulte et 54 € pour les 5-14 ans.

Ces chiffres ne sont que des exemples. La hausse de 2 % est globale (arrondi en 0,50 €) pour les différents tarifs : famille, groupe...

● Sébastien Voinot



Actu locale Mont-Blanc

Saint-Gervais

Un accueil de jour est prévu pour les personnes âgées dépendantes



Avenue du Mont d'Arbois, les places de parking réservées aux personnes ayant un handicap et l'entrée conjointe des locaux de la police municipale et de la salle Bonnant, prévue pour l'accueil de jour des personnes âgées dépendantes. Photo O.P.

Pour pallier la fermeture de l'Ehpad des Myriams, un accueil de jour sera prévu pour les personnes âgées dépendantes, à Saint-Gervais.

L'Ehpad des Myriams, à Saint-Gervais, a fermé ses portes le 31 décembre 2025. Décision actée le 5 août précédent par l'Agence Régionale de Santé (ARS) et le président du Département Martial Saddier. L'ouverture d'une nouvelle maison de retraite est envisageable, mais pas avant plusieurs années, au minimum trois.

Afin de maintenir une offre médico-sociale de proximité, un soutien aux aidants, "et d'être solidaires envers les ai-

nés du pays du Mont-Blanc", écrit le maire de Saint-Gervais Jean-Marc Peillex, la municipalité, l'ARS et le Département ont travaillé sur une solution permettant de maintenir une offre d'accompagnement à destination des personnes âgées dépendantes et de leurs aidants, sur le territoire du pays du Mont-Blanc.

Six places

La proposition des élus de créer un accueil de jour a été validée le 27 janvier 2026 par Martial Saddier et le directeur de l'ARS. Il a été annoncé en conseil municipal du 11 février 2026 que la salle Bonnant (ancienne salle du Pôle Vie), avenue du Mont d'Arbois, à côté de la police municipale, y sera affectée. Ce site communal est facilement accessible, disposant de places de stationnement réservées aux personnes en situation de handicap.

Afin de garantir un cadre médico-social sécurisé, inscrit dans une logique de service public et de continuité de l'offre de soins sur le territoire, le fonctionnement de cet accueil de jour sera confié aux Hôpitaux du Pays du Mont-Blanc. Le texte prévoit un "accueil d'une capacité de six places, qui s'adressera à des personnes âgées de 60 ans et plus, présentant notamment des troubles cognitifs diagnostiqués et disposant de capacités minimales de verbalisation, de compréhension, de mobilité et de relation à autrui. Une évaluation du degré de dépendance sera réalisée en amont de toute admission".

Afin de garantir un cadre médico-social sécurisé, inscrit dans une logique de service public et de continuité de l'offre de soins sur le territoire, le fonctionnement de cet accueil de jour sera confié aux Hôpitaux du Pays du Mont-Blanc. Le texte prévoit un "accueil d'une capacité de six places, qui s'adressera à des personnes âgées de 60 ans et plus, présentant notamment des troubles cognitifs diagnostiqués et disposant de capacités minimales de verbalisation, de compréhension, de mobilité et de relation à autrui. Une évaluation du degré de dépendance sera réalisée en amont de toute admission".

Un accompagnement des aidants

"L'accueil de jour proposera également un accompagnement des aidants, à travers des actions de soutien d'orientation et de répit." Concrètement, les aidants trouveront une information et des orientations vers les dispositifs existants. Un soutien social, psychologique, et un accompagnement administratif.

En cette dernière semaine de février, les travaux d'adaptation de la salle Bonnant à sa nouvelle fonction vont être commandés. Ils seront réalisés par la commune de Saint-Gervais via des prestataires extérieurs. Ils bénéficieront d'une subvention du Département à hauteur de 25 %.

● Odile Pierquin



Megève

Mont d'Arbois : un avenant à 220 000 € aux frais de la commune

La délégation de service public du Mont d'Arbois subit un retard de calendrier de six semaines. La ville doit assumer les charges de fonctionnement.

Une erreur bête, voire incompréhensible et l'addition est salée. Le recul du calendrier pour l'attribution du nouveau délégataire du domaine skiable du Mont d'Arbois, que ce soit la partie Saint-Gervolaine comme la partie Mégevanne, coûte 220 000 euros à la commune. Ce prix est d'autant plus cher qu'il ne correspond qu'à un raté de six semaines, qu'il convient d'expliquer en reprenant le calendrier.

Après les péripéties avec Saint-Gervais, le secteur du Mont d'Arbois (gares amont et aval) est totalement à la main de la commune de Megève. À l'automne dernier, une procédure pour désigner un délégataire a été lancée afin d'attribuer l'exploitation du domaine skiable à partir du 15 avril 2026 pour 7 ans. Mais un raté dans la publication de l'appel d'offres a contraint la commune à tout arrêter en urgence. Face à une possible irrégularité, la procédure a été stoppée.

Avec les délais administratifs incompressibles, Megève n'est donc plus en mesure de

désigner avant le 15 avril l'entreprise qui fera fonctionner la télécabine du Mont d'Arbois. Même si la procédure a été relancée, la nouvelle date pour attribuer ce marché est fixée au 1^{er} juin 2026. Entre-temps, court un délai de six semaines, puisque l'actuel contrat de la société des Remontées mécaniques de Megève (SRMM) s'achève le 14 avril au soir.

il faut assumer les charges entre le 15 avril et le 31 mai 2026

Pour gérer cette période transitoire, la commune doit intervenir, afin de garantir une continuité. Car même si les remontées mécaniques seront fermées à cette période, il faut assumer les charges entre le 15 avril et le 31 mai 2026. Frais de personnels, assurance, électricité,... ces dépenses s'additionnent alors que l'exploitant n'a aucune recette en face durant ces six semaines.

Deux possibilités s'offraient à la ville : soit créer une régie communale, soit signer un avenant avec la SRMM. La création d'une régie pour une si courte durée a vite été exclue. D'abord, monter cette entité en si peu de temps était quasiment impossible au regard des problématiques ad-



L'arrivée de la télécabine du Mont d'Arbois. Archives Photo Greg Yetchmeniza

ministratives et juridiques. Surtout, la commune aurait dû déboursier en urgence la somme de 4,9 millions d'euros à la SRMM au titre des biens de retour. C'est la valeur des installations encore non amorties.

C'est donc un avenant, le septième avec la SRMM, qui a été validé ce jeudi 26 février au soir en conseil municipal. Pour six semaines, la commune de Megève est contrainte

d'octroyer une compensation financière à l'exploitant. Elle va payer les charges, principalement les salaires des 11 agents employés à l'année par les remontées mécaniques (110 000 euros).

Ainsi, le secteur Saint-Gervolain avec juste le haut du domaine coûte 70 000 euros, alors que le bas de la télécabine du Mont d'Arbois à Megève est chiffré à 150 000 euros. L'addition de ces deux chiffres

pour l'ensemble de la délégation de service public du Mont d'Arbois porte la compensation à hauteur de 220 000 euros à verser à la SRMM.

« Dans cette somme et c'est obligatoire, il y a également la dotation aux amortissements », précise Catherine Jullien-Brèches. En revanche, sont exclus du calcul, les impôts et frais financiers qui restent à la charge de la SRMM.

● Sébastien Voinot

BALADES RANDOS

Edition : Mars - Avril 2026 P.11
Famille du média : Médias spécialisés
grand public
Périodicité : Bimestrielle
Audience : 346305
Sujet du média : Sports



Journaliste : -
Nombre de mots : 314

4 échappées insolites à découvrir au cœur des Alpes

Le printemps vous invite dans les alpages en fleurs

Panoramas Secrets du Mont Blanc en étoile :

Séjour avec un guide Local - Niveau moyen - en Hôtel

Une aventure unique sur les balcons du massif du Mont-Blanc, depuis le charmant village du Fayet, Saint Gervais les bains. Paysages secrets, glaciers étincelants villages pittoresques, laissez-vous guider sur des sentiers où chaque pas révèle les plus beaux points de vue sur les sommets des Alpes.

Lacs et Balcons du Beaufortain :

Séjour accompagné avec un guide local - en Hôtel - Niveau moyen

Admirer des paysages époustouffants, avec le Mont-Blanc en toile de fond, et s'immerger dans un riche patrimoine historique et culinaire, où vous pourrez savourer le "Prince des Fromages" : le Beaufort, produit dans cette région. Le cœur de la Savoie résonne dans ce beau séjour.

Belledonne à la carte :

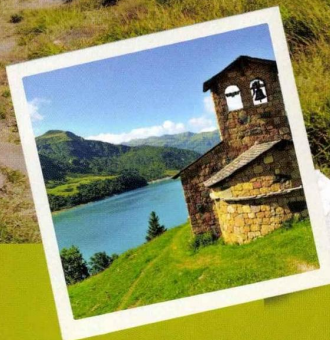
Séjour en liberté avec topo, cartes et application mobile - en Hôtel

Une échappée de 4 jours pour aller arpenter les jolis sentiers de montagne au cœur du massif de Belledonne, sauvage et préservé. Petits lacs de montagne, crêtes et alpages au rendez vous de cette immersion nature.

Le Grand Tour de Chartreuse :

Escapade en autonomie - avec topo, cartes et application mobile - en Hôtel

Immersion totale dans l'un des massifs alpins les plus secrets. Entre forêts, alpages préservés et villages authentiques, vivez chaque journée à votre rythme, selon votre énergie et vos envies, au cœur du Parc Naturel Régional de Chartreuse. Votre tracé au choix.



Venez vivre le printemps en montagne avec RandHorizons. Depuis plus de 30 ans, nous partageons notre passion pour les Alpes et leurs trésors cachés. Adaptées à tous les niveaux, nos randonnées offrent l'occasion de s'émerveiller et de créer des souvenirs uniques.

RANDHORIZONS
L'agence qui vous rapproche de l'essentiel

L'agence de randonnée qui vous fait redécouvrir la montagne autrement.

www.randhorizons.fr



Edition : 27 février 2026 P.14

Famille du média : PQR/PQD (Quotidiens régionaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 879000



Journaliste : -

Nombre de mots : 124

Ed. locales : MONT-BLANC,
ARVE

Saint-Gervais • Municipales : la composition de la liste "Peillex 2026" est connue

La liste "Peillex 2026", conduite par Jean-Marc Peillex, est connue. Elle est composée de, dans l'ordre de la préfecture : 1. Jean-Marc Peillex 2. Sylvie Saulnier 3. Didier Josephe 4. Monique Ract 5. Julien Aufort 6. Flavie Melendez 7. Clément Berruex 8. Morgane Marc'h 9. Marc Horellou 10. Laura Chauviere 11. Alain Delachat 12. Hortense Duranton 13. Rodolphe Goy 14. Catherine Buratti 15. Gabriel Grand-jacques 16. Cécile Manhes 17. Patrice Bibier-Cocatrix 18. Lucie Pignard 19. Daniel Deneri 20. Barbara Bochaty 21. Jean-Marie Durindel 22. Nadine Chambel 23. Arnaud Morand 24. Michèle Mautue 25. Fabien Satonay 26. Chloé Blondeau 27. Bernard Trouillet 28. Murielle Baux 29. Bruno Victor-Eugene 30. Amandine Rosset 31. Michel Stropiano



Actu locale Mont-Blanc

Les Houches | Saint-Gervais

15 millions d'euros pour moderniser le domaine skiable d'ici 2030

La remontée mécanique du Prarion aura des nouvelles cabines dès l'an prochain. Le télésiège du Kandahar sera totalement changé d'ici 18 mois. Plusieurs investissements sont actés.

Enfin ! Les blocages politiques ont été mis de côté. Saint-Gervais a consenti à modifier la délégation de service public (DSP) détenue par la LHSG, filiale de la Compagnie du Mont-Blanc. Le Syndicat intercommunal à vocation unique (SIVU) du domaine skiable Les Houches - Saint-Gervais a validé un programme de rénovation des remontées mécaniques, en signant un avenant (le quatrième depuis la signature de la DSP le 27 octobre 2011) avec son délégataire en charge du domaine jusqu'en 2041.

Voilà 10 ans que l'on n'avait pas vu la moindre nouveauté pour les skieurs. L'inauguration du télésiège des Mélézes remonte à la saison 2015-2016. Depuis, seul le forage autorisé en 2020 avait permis d'améliorer d'une ressource en eau dédiée de 95 000 m³ d'eau par an, garantissant l'enneigement et évitant de prendre sur le réseau d'eau potable.

Ce mardi 24 février au soir, le comité syndical a signé pour un programme de 15,11 millions d'euros hors taxe. « C'est plusieurs années de travail », lâche Xavier Chantelot, élu des Houches



La télécabine du Prarion sera dotée de nouvelles cabines pour l'hiver prochain. Photo S.V.

ches et présidents du conseil syndical, qui réunit huit élus des Houches et huit de Saint-Gervais (près de 80 % du domaine skiable est sur le territoire de Saint-Gervais). Les présents ont signé le document à l'unanimité. « On a un calendrier d'investissement, accepté par tout le monde, avec un comité de suivi », détaille le président de l'autorité concédante.

De nouvelles cabines pour le Prarion

Le premier investissement portera sur la télécabine du Prarion. Dès l'hiver prochain, la remontée mécanique sera

renouvelée avec de nouvelles cabines, pour un investissement de 2,16 millions d'euros. L'autre installation qui fera l'objet d'une rénovation pour une mise en service dès 2026-2027 est le télésiège de Plancerts pour 130 000 euros. Il s'agit notamment d'assurer une meilleure fiabilité de l'installation.

Le très gros investissement porte sur le télésiège du Kandahar. Pendant un temps, il était envisagé de changer cet appareil en même temps que le télésiège de Maisonneuve, pour ne mettre qu'un seul télésiège. Finalement, au regard de l'évolution de l'enneigement, seul le télésiège du Kandahar sera

remplacé pour 10,5 millions d'euros. La nouvelle remontée mécanique est attendue dans moins de deux ans, pour l'hiver 2027-2028.

Le télésiège de Maisonneuve sera modernisé

« Le plus important, c'est vraiment le comité de suivi, avance Xavier Chantelot. L'idée est d'avoir un dialogue permanent avec le délégataire, pour ajuster les demandes au fur et à mesure. » Ce comité aura pour charge de garantir transparence, respect du calendrier et équilibre économique du con-

trat.

La nouvelle feuille de route prévoit un million d'euros pour moderniser le télésiège de Maisonneuve pour l'hiver 2029-2030.

En parallèle sur les cinq ans à venir, des travaux de confortement du téléphérique de Bellevue sont planifiés pour un million d'euros.

Enfin, l'accord signé cette semaine valide aussi la poursuite de l'amélioration du réseau de neige de culture. Par le passé, 4,5 millions d'euros ont été investis. Le domaine skiable sera encore amélioré, afin de garantir un enneigement suffisant.

« Avec ce nouveau programme d'investissements ambitieux, le SIVU et la LHSG affirment leur volonté commune de bâtir un domaine skiable plus moderne, plus performant et durablement attractif au service du territoire et de ses usagers », commente la LHSG.

Ces bonnes nouvelles bénéficieront aux skieurs Houchards ou Saint-Gervolains (qui montent par le Tramway du Mont-Blanc). Cette cascade d'investissements va également redorer le blason de ce domaine skiable. La semaine dernière, seul ce domaine skiable était ouvert en vallée de Chamonix en raison des fortes précipitations de neige, avec une expérience client des plus délicates. L'avenir s'annonce donc plus confortable pour les touristes se rendant au col de Voza.

● Sébastien Voinot



actualité

SAINT-GERVAIS-LES HOUCHES

15 M€ pour moderniser le domaine skiable

La Société des remontées mécaniques Les Houches-Saint-Gervais SA (LH-SG) va injecter 15,11 M€ HT supplémentaires dans le domaine skiable pour moderniser ses installations sur la période 2026-2030. L'avenant à la DSP a été signé, le 24 février, par les élus du Sivu (syndicat intercommunal à vocation unique).

Ce nouveau programme d'investissements porte principalement sur deux appareils structurants : le remplacement du télésiège Kandahar (10,5 M€), pour l'hiver 2027-2028, et la rénovation de la télécabine du Prarion (2,16 M€), fin 2026, dotée de cabines plus modernes et confortables. Sont également concernés les téléskis de Plancerts (0,13 M€), qui sera rénové pour une mise en service en décembre prochain, et celui de Maisonneuve

(1 M€), modernisé pour 2029-2030. Des travaux de confortement sont prévus sur le téléphérique de Bellevue (1 M€).

« Nous voulons améliorer le confort des usagers et la fiabilité des installations pour maintenir l'attractivité du domaine, situé en moyenne montagne, dans un contexte de réchauffement climatique », explique Michel Cugier, directeur de la LH-SG (filiale de la Compagnie du Mont-Blanc), dont la DSP se termine en 2041. Un comité de suivi des investissements garantira la transparence et le respect du calendrier. Pour rappel, 13,3 M€ ont été investis dans le domaine skiable des Houches-Saint-Gervais depuis 2011 (dont 4,5 M€ dans le réseau de neige de culture).

Patricia Rey



SOCIÉTÉ DES REMONTÉES MÉCANIQUES LES HOUCHES-SAINT-GERVAIS - D.E.

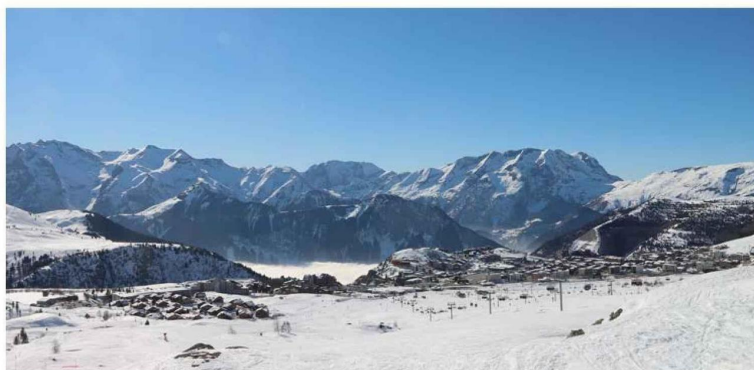


INITIATIVES

Destination Montagnes La montagne et ses paradoxes

ENTRE BESOIN DE CROISSANCE ET PRÉSERVATION ENVIRONNEMENTALE, COMME D'AUTRES PANS DE L'ÉCONOMIE, LE TOURISME TÂCHE DE FAIRE FACE À DES INJONCTIONS CONTRADICTOIRES. C'ÉTAIT LA PREMIÈRE THÉMATIQUE DES RENCONTRES DE DESTINATION MONTAGNE, LE 19 JANVIER DERNIER.

En prélude au salon Destination Montagne, accueilli le lendemain à Alpexpo, les professionnels étaient déjà réunis à Grenoble autour d'une interrogation : quels paradoxes pour le tourisme de montagne à l'heure de la transition ? Certains sont évidents, d'autres sont aussi discrets que stratégiques pour un secteur qui souhaite conserver sa dynamique dans un cadre environnemental fragile. Et c'est bien là la première particularité des massifs montagneux : premières victimes du réchauffement climatique, et avec des perspectives d'enneigement en recul, ils accueillent toujours autant de fans de glisse. Le nombre de journées-skieurs symbolise, en France et ailleurs, l'attrait pour les sports d'hiver. Même les non-skieurs, ou ceux qui ne s'accordent que quelques descentes, soutiennent l'économie de l'hébergement. Ceci étant, si la montagne ne cesse de gagner en parts de marché, été comme hiver, bien aidée par les touristes venus de l'étranger, Louis Gendry (cabinet Roland Berger) a souligné quatre enjeux pour les acteurs de la montagne afin de faire face à l'évolution de la réglementation et des attentes client : sécuriser le parc immobilier, garantir l'expérience neige, développer des activités après-ski ainsi que le tourisme estival. Mais avec quels moyens ?



Transition, investissements et solidarité

Résultat d'une étude menée sur 24 stations par son cabinet, Stratorial, Nicolas Savelli a présenté une autre discordance : tandis que la montagne est le seul secteur économique disposant des capacités financières pour faire face au « mur d'investissements » permettant de réaliser sa propre transition, ses collectivités deviennent une cible pour la fiscalité (FPIC, DILICO...). À des degrés variés, il est pourtant urgent pour la montagne d'investir, comme l'a indiqué la députée Marie-Noëlle Battistel pointant un autre paradoxe : les stations qui font face à la plus grande urgence de changement de modèle sont aussi celles qui disposent de faibles moyens pour y parvenir. Une remarque qui soulève la question de la solidarité, un principe largement accepté en montagne, même si le maire de Saint-Gervais, Jean-Marc Peillex, a tenu à en préciser la limite, lorsqu'il est demandé aux communes anticipant avec sérieux leur avenir d'assumer les difficultés de celles dirigées par de mauvais gestionnaires. Reste que la solidarité serait encore mieux perçue avec des ressources allouées différemment : tous appellent au fléchage des contributions existantes des stations vers leur propre transi-

tion. Logique dans la théorie, cette idée se heurte à la pratique et à l'absence de fondement juridique qui permettrait ces orientations financières.

Vers une montagne durable ?

Et l'environnement dans tout cela ? Face aux volontés excessives souhaitant sanctuariser la montagne, Marie-Noëlle Battistel a rappelé que les sites aménagés permettent de drainer les flux touristiques sur des espaces organisés pour cela, et ainsi de limiter la dispersion de la fréquentation sur des espaces sensibles et fragiles. Le souci de médiation de la députée iséroise, entre aménagements nécessaires et préservation des espaces naturels, semble hélas éloigné du réalisme de la politique touristique nationale détaillée par le directeur général d'Atout France. Au sein d'un marché concurrentiel, Adam Oubuih a souligné l'importance de la promotion de l'identité des destinations françaises à l'international, afin de faire financer l'activité touristique par des visiteurs étrangers... Au risque de dégrader encore un peu plus le scope 3, déjà largement responsable des émissions de gaz à effet de serre. C'est là un énième paradoxe du tourisme tricolore, qui ambitionne cependant de devenir une destination durable. ▲ MICKAEL FROTTIER

Monter en gamme en préservant l'environnement : une équation complexe.



Faucigny

Saint-Gervais en liesse pour célébrer la médaille de bronze de Loan Bozzolo

Le snow park de la station saint-gervolaine portera dorénavant le nom de « Turbozzolo snow park » surnom du champion de snowboard cross qui était en équipe avec Léa Casta lors des épreuves des JO de Milan-Cortina.



La foule des grands jours pour accueillir l'enfant du pays Loan Bozzolo médaillé de bronze au JO de Milan-Cortina.

SAINT-GERVAIS LES-BAINS

Samedi 21 février 2026, la gare du Chatelet à Saint-Gervais, transformée pour l'occasion en salle de réception, était noire de monde pour célébrer la médaille de bronze de Loan Bozzolo en snowboard cross par équipe aux Jeux Olympiques de Milan-Cortina 2026 avec sa co-équipière Léa Casta.

À cette occasion, Loan Bozzolo a pu revenir sur son parcours, ses émotions lors des JO et ses objectifs pour l'avenir, qui sont très clairs : l'or en 2030, à la maison, en France. « Je suis ravi de revenir à la maison avec une médaille de bronze, ces jeux n'ont pas été faciles pour nous, en effet, nous avons les meilleurs snowboarders du circuit mondial, mais la FIZ (Fédération Internationale de ski NDLR) a choisi de privilégier des parcours lents qui ne

correspondent pas à notre façon de rider. C'est comme ça, il faut faire avec et nous l'avons fait avec les armes dont nous disposions ».

«À la prochaine échéance olympique, nous serons prêts»

L'athlète médaillé a évoquer ses frustrations, «On nous a appris pendant de longues années à faire des départs rapides et de mener la course. La tendance, aujourd'hui, est de rester derrière et de profiter de l'aspiration. C'est frustrant d'être devant pendant 90 % de la course et se faire doubler sur la ligne. Nous

avons quatre années pour nous préparer à la prochaine échéance olympique, nous serons prêts. La prochaine étape de coupe du Monde se déroule à Erzurum, en Turquie du 6 au 8 mars 2026, je vais prendre quelques jours de repos pour profiter de ma famille et des copains et reprendre l'entraînement pour cette prochaine compétition ». La municipalité a évoqué "un moment fort pour la commune", fière de voir l'un des siens porter haut les couleurs de la

France et de Saint-Gervais sur la scène olympique.

Soutenus par la mairie depuis 10 ans

«Nous sommes heureux, avec l'ensemble du Conseil municipal, d'être aujourd'hui aux côtés de Loan, la commune le suit et lui apporte son soutien depuis plus de 10 ans. Nous sommes également aux côtés de plusieurs jeunes sportifs avec un soutien financier pour leur permettre de pratiquer leurs disciplines dans les meilleures condi-

tions. Une belle récompense aujourd'hui avec cette belle médaille Olympique. Nous serons présents pour l'accompagner pour les prochains JO, chez nous en France » a souligné Jean-Marc Peillex, maire de Saint-Gervais. Une belle surprise pour le champion qui a appris lors de cette célébration, que le snow park de la station porterait dorénavant le nom de « Turbozzolo Snow Park » son surnom à Saint-Gervais.

FRED MANNEVEAU



VSD | Belle adresse

Par Valérie Sarre

Le parfait croisement entre hôtel à la montagne et refuge authentique.



WANDERFUL LIFE, ARC 1600

Un chalet en mode partagé

À mi-chemin entre hôtel cosy et chalet-refuge confortable, cette adresse mixe intimité des chambres et convivialité des espaces communs. Un concept original.

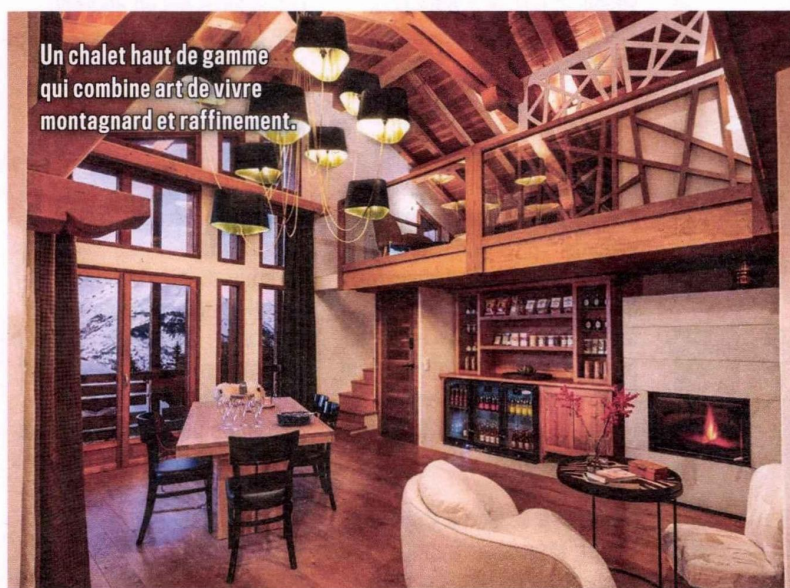
Une encoche de soleil illumine progressivement le sommet de la montagne. Le début d'une journée prometteuse. Derrière la baie vitrée, l'impressionnant panorama de la Tarentaise se dresse en toile de fond et assure le spectacle pour les clients du chalet. « Bluffant », lâche John, un Américain qui découvre ici

la dimension spectaculaire des Alpes, selon lui bien différente de ses montagnes du Colorado. C'était justement l'effet recherché par Lucas et Candice Falcoz, frère et sœur originaires de Bourg Saint-Maurice, qui ont ouvert cet établissement en décembre 2022. « Nous sommes très attachés à cette région et à l'art de vivre à la montagne, explique Lucas, ancien cham-

pion de ski, membre de l'équipe de France pendant une dizaine d'années. C'est la période du Covid qui nous a ouvert les yeux. Nous nous sommes dit que la montagne méritait mieux que des séjours à 3 ou 4 personnes, dans un studio de 25 m², du samedi au samedi... Nous disposons, ma sœur et moi, de ce lieu construit par nos parents, restaurateurs aux Arcs, et nous avons décidé de le transformer en une adresse haut de gamme, à partager. » Situé au hameau de Courbaton, tout proche d'Arcs 1600, elle tient largement ses promesses.

Les Falcoz ont su aménager ces 290 m² de manière élégante et chaleureuse en y créant sept chambres avec salle de bains et, pour certaines, un balcon. Mais l'originalité du Wanderful réside dans sa formule : chacun dans sa chambre, mais ensemble dans les espaces de vie. « L'idée, c'est que nos clients puissent, en réservant une chambre chez nous, profiter avec les autres hôtes du grand salon, de la salle à manger, de la mezzanine très cosy, mais aussi d'une vaste cuisine moderne entièrement équipée. » Cet esprit « coloc » permet ainsi de louer

Un chalet haut de gamme qui combine art de vivre montagnard et raffinement.



Photos : DR



Depuis la terrasse,
le panorama époustoufflant
bluffe le voyageur
le plus blasé.

un chalet à moindre coût, sans devoir réunir le ban et l'arrière-ban de la famille ou des amis, pas forcément disponibles ou fans de montagne.

On apprécie au retour du ski ou d'une balade en raquettes l'ambiance du lieu, avec sa cheminée, sa vue et un service au top. En effet, les hôtes sont ici chouchoutés par Thibaud, le « gardien de refuge », comme Lucas aime le qualifier. Son accueil chaleureux, ses bonnes adresses et ses conseils de skieur invétéré qui connaît le domaine sur le bout des doigts contribuent à l'agrément du séjour. Il nous reçoit ici comme chez lui... ou chez nous... ou chez eux, on ne sait plus très bien. Tout débute par un accueil en haut du funiculaire, à la station d'Arcs 1600 (comptez une poignée de minutes depuis la gare TGV de Bourg-Saint-Maurice, en bas). Un vrai service de conciergerie digne d'un bel hôtel. C'est aussi à lui que l'on doit le pantagruélique petit-

déjeuner avec viennoiseries sorties du four, œufs, céréales, pains, jambon et fromages du pays à partager autour de la grande table. Le moment est idéal pour faire connaissance avec les autres colocataires. « Parfois, certains sont surpris quand je leur explique comment se passe la vie au sein du chalet, témoigne Thibaud. Mais très vite, chacun trouve sa place assez naturellement. » Les chambres et les espaces de vie sont suffisamment vastes pour que tout le monde s'y sente à l'aise. Le soir, pour le dîner, à chacun de faire un libre usage de la grande cuisine équipée de deux grands frigos et d'appareils à raclette et à fondue. Mais si vous préférez vous évader, Thibaud vous indiquera quelques bonnes tables à proximité.

Enfin, le jacuzzi, installé sur la terrasse avec vue sur la montagne, ainsi que le sauna au rez-de-chaussée constituent un vrai plus, tout comme la vaste ski-

room dans laquelle vous rangez vos skis et chauffez vos chaussures.

Fort du succès de ce premier chalet *Wanderful Life*, Lucas et sa soeur ont ouvert, en décembre 2023, une deuxième adresse, à Saint-Gervais cette fois. « Nous sommes au cœur du pays du Mont Blanc et nos hôtes y viennent pratiquement toute l'année, été comme hiver. Dans 30 ans, on ne vivra plus la montagne comme aujourd'hui. Et c'est cet esprit "life style" montagnard au-delà du ski que nous avons envie de transmettre. » Message reçu.

Chalet Wanderful life, hameau de Courbaton, Arc 1600, Bourg Saint Maurice

Ouvert jusqu'au 25 avril, et cet été du 4 juillet au 29 août. Réouverture hivernale : 11 décembre 2026.

Chambre double, petit-déjeuner compris, à partir de 200 € en hiver et 150 € en été.

wanderfullife.fr

Le "coliving" appliqué à l'hôtellerie : chacun dans sa chambre, mais ensemble dans les espaces de vie.



Votre région Culture & Sorties

► Des idées pour vos loisirs

Saint-Gervais • Talent de Femmes, le salon de la créativité féminine

Talents de Femmes, organisé par les Soroptimist Mont-Blanc, révèle de nouveaux talents et soutient des parcours éducatifs. Ce rendez-vous incontournable accueille cette année 45 artistes et artisanes talentueuses dans des domaines aussi variés que le textile, la peinture, les bijoux, la sculpture, la céramique et bien d'autres, pour une édition prometteuse. Ce salon a pour objectif la mise en lumière de talents dans des métiers de création. Il sert aussi de tremplin à des femmes exerçant une profession dans un milieu où il est parfois difficile de percer.

Expo vente. Samedi 28 février de 10 h 30 à 19 h 30 et dimanche 1^{er} mars de 10 h 30 à 18 h à l'Espace Mont-Blanc de Saint-Gervais.
Entrée libre. Infos: www.saintgervais.com



Votre région Culture & Sorties

► Des idées pour vos loisirs

Les Contamines-Montjoie • Histoires contées au rythme du saxo

Maëlle Duperthuy, bachelor de saxo et enseignante à l'École de musique de Saint-Gervais, accompagnera Cécile Demargne, guide du patrimoine, pour une soirée contée en musique. Les textes sont écrits par Roland Bouvard, Gilbert Mermoud et André Garcia sur le thème de nos montagnes avec humour impertinence et poésie.

Concert. Vendredi 27 février à 18 h 30 au centre culturel La Gorge, Les Contamines-Montjoie. Tarif: 10 €. Inscription obligatoire sur www.centrecultureldelagorge.com



Immobilier ancien : la reprise se confirme en volume et en valeur

Après des mois marqués par un net ralentissement, le marché de l'immobilier ancien en Haute-Savoie semble retrouver des couleurs, selon la Fédération nationale de l'immobilier Savoie Mont Blanc.

« Les volumes de vente progressent à nouveau sur douze mois glissants », se réjouit Sébastien Cartier, président de la Fédération nationale de l'immobilier Savoie Mont Blanc (Fnaim SMB). Ce redémarrage s'explique en grande partie par l'amélioration des conditions de financement.

Les taux moyens des crédits immobiliers sont passés de 4,21 % en décembre 2023 à 3,12 % en novembre 2025, selon la Banque de France. « Les taux se sont stabilisés et, dans le même temps, la hausse des prix de l'immobilier ancien reste plutôt modérée dans le département. Cela donne aux acquéreurs, comme aux vendeurs, une meilleure visibilité sur le marché », observe Sébastien Cartier.

Ainsi, sur 12 mois glissants, 30 568 logements ont été vendus en Savoie Mont Blanc dont 14 311 en Haute-Savoie, selon les chiffres de la Fnaim SMB.

Des niveaux comparables à 2017 et 2018, mais encore loin des records observés de 2020 à 2022. Cela représente une hausse de 12,2 % dans le département, une bonne reprise comparée à la Savoie (+9,8 %) ou l'Ain (+9,6 %).

Des hausses contenues

Si ces chiffres semblent traduire un peu plus de fluidité sur le marché, cette tendance a surtout de quoi réjouir les vendeurs. Ils peuvent en effet espérer trouver preneur pour leur logement plus facilement que ces deux dernières années où nombre de biens

ont traîné à la vente.

Si le redémarrage du marché est visible via le nombre de ventes, la valeur de l'immobilier s'apprécie à nouveau, même si les prix n'explorent pas pour autant selon la Fnaim SMB. À l'échelle du département, sur un an, le prix moyen atteint désormais 4 688 €/m² tous types de biens confondus, soit une hausse de 2,2 % à fin 2025 comparé à 2024.

Dans le détail, les communes bénéficiant d'une forte attractivité touristique et/ou économique continuent de voir leur prix progresser. La Fnaim SMB

le constate à Chamonix (où le prix moyen passe de 10 032 € en 2024 à 11 248 €/m²), Évian-les-Bains (4 526 € à 4 830 €/m²), Saint-Gervais-les-Bains (de 5 490 € à 5 937 €/m²), Thonon-les-Bains (3 808 € à 4 200 €/m²) ou encore Annecy (de 5 222 à 5 375 €/m²). La hausse est aussi visible du côté des marchés traditionnellement moins cotés, voire dits « de report », comme Annemasse (3 433 € à 3 509 €/m²), Sallanches (3 521 € à 3 812 €/m²), Cluses (2 503 € à 2 525 €/m²) ou encore Rumilly (3 201 € à 3 329 €/m²).

● Y.F.

D7403 - V0



Immobilier & Habitat

Achat

Est-il toujours intéressant d'investir en montagne?

Les logements de montagne arborent des niveaux de prix qui diffèrent énormément, en fonction de l'altitude de la station et de sa renommée. Il reste donc des endroits où l'on peut raisonnablement investir.

En 2025, le prix moyen d'un logement en station s'élève à environ 4 000 €/m². Mais derrière cette moyenne se cachent de fortes disparités. Le seuil marquant se situe à 1 900 m d'altitude. En dessous de ce seuil, les prix sont en recul et la demande modérée. Au-dessus de ce seuil, les prix et les recherches progressent nettement.

Les Alpes du Nord regroupent les stations les plus chères

On voit ainsi apparaître une montagne à deux vitesses. Où quelques destinations concentrent la demande et la notoriété internationale. Tandis que les autres restent plus

abordables. Parmi les stations les plus renommées, on peut citer : Chamonix, Megève, Morzine, Avoriaz, Saint-Gervais-les-Bains et Les Contamines-Montjoie.

Ces stations se situent toutes dans les Alpes du Nord. Dans des stations emblématiques, comme Courchevel ou Val-d'Isère, le prix du mètre carré dépasse souvent 10 000 €, voire même 12 000 €. Ce qui permet uniquement aux investisseurs très aisés d'y acheter un logement.

Alpes du Sud, Pyrénées, Massif central...

En revanche, d'autres stations, situées dans les Alpes du Sud, les Pyrénées ou le Massif central, affichent des prix plus raisonnables : entre 1 500 et 3 000 €/m².

Dans le Massif central, la station de Super-Besse permet d'acheter un bien entre 2 500 et 3 000 €/m². Autre exemple, au Lioran, les prix varient entre 2 000 et

2 800 €/m². Dans les Alpes du Sud aussi, les prix sont plus doux : entre 2 500 et 2 700 €/m² à Orcières-Merlette, par exemple. De même dans les Pyrénées : moins de 2 000 €/m² à Bagnères-de-Bigorre, par exemple.

Le choix du lieu

De façon générale, le choix du lieu se révèle primordial pour un investissement immobilier. Mais c'est encore davantage le cas en montagne.

Voici quelques critères à prendre en compte, en plus du prix, avant de se décider :

- L'altitude et l'enneigement sur les dernières années
- L'accessibilité : routes, gares à proximité...
- L'offre quatre saisons de la station, qui permet de mettre le bien en location sur une plus large période.

Les autres critères

D'autres éléments doivent aussi être pris en compte,



Dans des stations emblématiques, comme Courchevel ou Val-d'Isère, le prix du mètre carré dépasse souvent 10 000 €. Photo Adobe Stock

pour évaluer la rentabilité de l'investissement :

- Les charges de copropriété, assez élevées en station, à cause du déneigement, du chauffage collectif...
- La taxe foncière
- L'entretien du bien, plus cher qu'en plaine, à cause du climat montagnard
- Les éventuels frais de conciergerie.

Quel type de bien choisir ?

Les studios et les T2 restent les plus recherchés en sta-

tion. Donc sont à privilégier pour des locations saisonnières. Le DPE (Diagnostic de performance énergétique) peut aussi peser dans le choix. Globalement, les logements des stations ne sont pas très performants énergétiquement : 47 % des biens ont un DPE classé E, F ou G.

Par conséquent, les logements neufs ou rénovés, relativement rares, voient leur valeur locative décuplée. Et coûtent moins cher en chauffage.

● J. P.



Actu locale Mont-Blanc

2026
Élections
MUNICIPALES

Saint-Gervais

Une liste citoyenne autour de Claire Applagnat

Une démarche collective et une candidature très collégiale. La liste citoyenne veut proposer une autre méthode de l'exercice du pouvoir municipal. Les projets seront débattus au plus près des habitants avant toute validation par le conseil municipal.

La décision de se présenter aux élections municipales est très récente. La liste est née dans la réflexion de vouloir changer une méthode de gouvernance. Très peu pour eux les élans autoritaires. Ils sont de la fibre des listes citoyennes, comme il en existe ailleurs en France, par exemple à Bourg-Saint-Maurice. Près de 600 sont recensées pour cette élection municipale.

Le collectif est né sur des ateliers participatifs et des réunions. Le constat, les idées, les envies, tout a été partagé et discuté. « On s'est rendu compte qu'il y avait énormément d'idées, énormément de matière, et que l'on ne pouvait pas s'arrêter là », raconte Claire Applagnat, qui prend la tête de cette liste "Projet citoyen Saint-Gervais" de 31 noms.

Autour d'elle, qui maîtrise parfaitement la chose publique, puisqu'elle est cadre des collectivités territoriales et directrice générale des services (DGS), on retrouve un autre serviteur de l'action publique, Paul Robin. L'actuel directeur général des services de la mairie de Sciez-sur-Léman était auparavant DGS aux Houches. Ce binôme de tête est accompagné de David Page, ancien DGS de Saint-Gervais, mais aussi de multiples acteurs issus du large monde économique.

« L'essentiel de notre projet, c'est surtout de changer de méthode, c'est de remettre l'habitant au cœur de toutes les décisions. Sur la base d'un socle d'idées qui nous rassem-



Les membres de la liste "Projet citoyen Saint-Gervais". Photo liste "Projet citoyen Saint-Gervais"

ble, notre souhait est de fédérer tous les Saint-Gervolains, assure Claire Applagnat. Paul Robin renchérit. « Le conseil municipal est à la disposition des habitants et pas l'inverse. Notre méthode, c'est la coconstruction. Le programme vient d'en bas, c'est-à-dire des habitants. »

« Bien vivre à Saint-Gervais et à tous les âges »

En préparant cette candidature, le groupe a voulu aborder les grands sujets du territoire. « Qu'est-ce que l'on fait demain, dans le contexte du réchauffement climatique ? Est-ce que l'on veut de l'agriculture ? Est-ce que l'on peut travailler ici toute l'année ? Qu'est-ce que l'on fait avec l'urbanisme et les difficultés de logements ? », avance Char-

lotte Hugron, vétérinaire de profession. L'idée forte pour la liste est de « bien vivre à Saint-Gervais et à tous les âges ».

L'un des axes pour illustrer cette doctrine est la mobilité. La liste "Projet citoyen Saint-Gervais" déplore des transports actuellement « très orientés touristes et ski ». Elle souhaite un vrai réseau de transports, coordonné avec l'intercommunalité et en lien avec tous les hameaux. « Il faut pouvoir aller à Sallanches, se rendre à Passy », commente Claire Applagnat.

Autre ambition, celle d'objectiver une vision commune du ski et de l'enneigement. « On veut mettre en place une convention citoyenne sur la partie domaine skiable. Cela a été fait au Grand Massif. Ils ont posé une vision à horizon 2030 et 2050. Il faut que l'on pose cette réflexion ici », avan-

ce Régis Mérand, chef d'entreprise et conseiller auprès des entreprises.

Cette idée pourrait même s'organiser avec d'autres communes qui partagent le domaine skiable. D'ailleurs, les acteurs de la liste font un constat sur ces échanges avec les voisins. « Il y a une vraie frustration dans les dérives de ces dernières années de ne pas travailler ensemble avec les autres communes, avec Les Contamines-Montjoie, avec Megève, avec Domancy. » La liste veut renouer des liens distendus.

Les habitants invités à participer à des groupes de travail

La liste "Projet citoyen Saint-Gervais" affirme sans scrupules avoir « envie de faire attention à notre village : le faire

vivre, le faire rayonner, et faire attention à ses acteurs et à ses paysages ».

Pour se loger, l'idée est de développer des logements accessibles, par exemple à l'aide du dispositif Bail réel solidaire (BRS). Pour y travailler, la liste propose de mettre en place un groupement d'employeurs des métiers du social, ou de créer des espaces partagés tels qu'un coworking. Pour les plus jeunes, elle réfléchit à la création d'un office municipal des sports.

Les idées fusent, mais seront élaborées dans des groupes de travail avec les habitants. Leur ambition, « chaque euro public doit être utile et en transparence financière, technique et juridique », explique Paul Robin. « Derrière, on veut moins de clivages », conclut Claire Applagnat.

● Sébastien Voinot

La composition de la liste "Projet citoyen Saint-Gervais"

La liste "Projet citoyen Saint-Gervais", menée par Claire Applagnat et Paul Robin, et candidate aux prochaines élections municipales de mars, se compose comme suit :

1. Claire Applagnat-Tartet; 2. Paul Robin; 3. Charlotte Hugron; 4. David Page; 5. Delphine Bouvet; 6. Nicolas Fouillé; 7. Estelle Tuaz-Torchon; 8. Régis Mérand;

9. Laura Chambel; 10. Mickaël Pion; 11. Camille Lopez; 12. Stefano Mongio; 13. Vaneza Jacquet-Chambel; 14. Louis Guérut-Valdella; 15. Heike O'Donnell; 16. Clovis

Perruchon; 17. Gosia Nowacka; 18. Vincent Benoît; 19. Raphaëlle Longo; 20. Nicolas Greau; 21. Céline Poulain; 22. Sylvain Cravero; 23. Valérie Robin; 24. Philippe

Applagnat-Tartet; 25. Patricia Plassat; 26. Yohann Gahier; 27. Isabelle Kreseski; 28. Romain Devauchelle; 29. Brigitte Merckx; 30. Martin Jacquet; 31. Aurélie Conrozier.



Saint-Gervais

Deux nouveaux défis sportifs connectés avec Alpvengers

Deux nouveaux défis sportifs connectés face au mont Blanc. Après le Nordic Tour, la start-up chamoniarde Alpvengers renforce sa présence à Saint-Gervais avec deux nouveaux défis outdoors connectés.

Imaginé par la plateforme digitale Alpvengers, ces challenges virtuels proposent une autre manière de vivre la montagne, plus libre, plus ludique, sans contraintes de date ni d'horaires.

Jusqu'au 27 avril, le Zag Skis Tour invite ainsi les amateurs de ski de randonnée à relier le front de neige du Bettex au chalet de Sous les Freddys. Une montée panoramique face au mont Blanc, accessible à tous

les niveaux, avec à la clé une paire de skis Zag tirée au sort et des avantages pour les finishers.

En parallèle, le Nordic Tour se poursuit jusqu'au 31 mars sur le secteur Le Bettex/Plateau de la Croix, à Saint-Nicolas de Vérocce. Deux formats cohabitent : une mission découverte ponctuée de quiz et défis photos, et une mission chrono pour les plus compétiteurs. Une paire de skis de skating récompensera le leader, tandis qu'une bouteille de champagne sera tirée au sort.

Grâce à Alpvengers, les pistes et itinéraires balisés de Saint-Gervais deviennent un peu plus un terrain d'expériences ludiques et pédagogiques.



Les amateurs de ski de randonnée sont invités à relier le front de neige du Bettex au chalet de Sous les Freddys. Archives photo B.S.

Résidence de La Scie à Passy
Démarrage des Travaux

du 2 au 4 Pièces à partir de 204 000 €

CENTURY 21
Patrick Avenel

SALLANCHES
04 50 58 01 61

JLP immo
IMMOBILIER DE MONTAGNE

LE FAYET
SAINT-GERVAIS
04 50 78 27 44

AVENEL PROMOTION 04 50 58 30 60
avenelpromotion.com

485282100



Saint-Gervais

Grande descente aux flambeaux mercredi 25 février

La grande descente aux flambeaux des acteurs socioprofessionnels de Saint-Gervais aura lieu le 25 février. Le rendez-vous est fixé à 17 h 45 (au plus tard) au départ du télésiège des Chattrix qui sera mis en service à 18 heures. Le départ de la descente se fera depuis le sommet du télésiège de l'Épaulé (ou du sommet du télésiège des Chattrix en cas de mauvais temps). L'arrivée est prévue au départ du télésiège des Chattrix, à 19 h 15. La lampe frontale est obligatoire. Les flambeaux classiques à flammes sont in-

terdits par la préfecture et il est interdit de consommer de l'alcool avant et pendant la descente. DJ Désenchantée dirigera l'animation. La restauration se fera au Mazot des Chattrix.

Pour participer, il faut avoir 14 ans minimum, avoir au moins le niveau étoile de bronze. Seuls les inscrits pourront participer. Inscriptions : animation@saintgervais.com

Pour se rendre aux Chattrix à partir de Saint-Nicolas de Véroce, une navette fera des rotations continues entre

17 h 30 et 20 heures gratuitement. La ligne régulière partira de Saint-Nicolas à 17 h 11, 18 h 11, et 19 h 11. Dernier retour à Saint-Nicolas à 20 h 04.

À partir de l'arrêt du Châtelet à Saint-Gervais (gare des télécabines) la ligne 1 partira à 17 h 10 et 18 h 10. Le dernier retour vers Saint-Gervais partira de l'arrêt Les Chattrix à 20 h 13. Chacun est invité à venir assister à la descente.

Renseignements à l'Office du Tourisme de Saint-Gervais; 04 50 47 76 08; www.saintgervais.com.



Saint-Gervais

Le Festival de musique classique a tenu toutes ses promesses

Le Festival d'hiver de musique classique qui vient de se dérouler a une nouvelle fois conquis le public.

« Trois jours de musique, trois jours d'amitié ». Danuta Pieter, déléguée générale de la Fondation Gautier Capuçon, résume ainsi le Festival d'hiver de musique classique qui s'est tenu à Saint-Gervais du 18 au 20 février grâce au partenariat entre l'École de musique de Saint-Gervais, l'Office du tourisme, la mairie et la Fondation Gautier-Capuçon.

Cette fondation existe depuis 2022. Son objet est d'accompagner de jeunes musiciens classiques dans le début de leur carrière. Chaque année, il y a appel à candidature, puis sélection de 10 lauréats, pianistes, violonistes, violoncellistes et altistes, du monde entier. La fondation repose sur les fonds de donateurs privés et de mécènes.

Pour la quatrième année, de jeunes artistes apportent à Saint-Gervais leurs compétences, déjà grandes. Les trois concerts ont été chaudement applaudis avec 220 personnes les premiers soirs et une église au complet pour la troisième soirée.

Aurélien Duclos, directeur de l'École de musique municipale dresse le bilan : « Le public est au rendez-vous. La



Organisateurs et artistes du Festival d'hiver de musique classique qui s'est tenu à Saint-Gervais-les-Bains les 18, 19 et 20 février. Photo O.P.

municipalité reçoit les artistes dans de bonnes conditions. Les masterclasses animées par les jeunes artistes ont été un succès ».

L'amitié franco-japonaise en filigrane

L'internationalité des jeunes musiciens a, cette année, fait écho à une autre amitié : le jumelage entre Saint-Gervais et Yamanouchi, au Japon. Le troisième soir, le Duo Rino Yoshimoto au violon et Karen Kuronuma au piano, tout de rouge vêtue, s'est inclinée avant d'annoncer « Nous dédions le concert à l'amitié franco-japonaise ». Karen Kuronuma a étudié à Paris. Elle parle le français. Rino a une passion pour Ra-

vel, depuis l'enfance.

Dans le programme de leur concert, entre *Le Caprice Viennois* de Fritz Kriesler, la sonate pour piano et violon N° 3 de Edvard Grieg et la sonate N° 3 pour violon et piano de Claude Debussy, elles ont introduit la musique de deux chansons folkloriques japonaises très connues : *Petit ciel* (Hamabe no uta) de Tamezo Narita et *Chanson de la plage* (Chiisana sora) de Toru Takemitsu. « On sait les chanter depuis l'enfance, sans les avoir apprises », a indiqué Rino. À la fin des deux chansons, la jeune violoniste a même baissé son violon pour terminer la chanson en sifflant, provoquant la surprise puis la joie des auditeurs.

● Odile Pierquin



Saint-Gervais • Exposition de restitution des résidences d'artistes en refuges



Les artistes lors du vernissage de l'exposition de leurs œuvres et de la restitution de leurs résidences, à La Cure, à Saint-Gervais-les-Bains, le 2 février 2024. Archives Photo O.P.

Durant l'été 2025, l'association l'Envers des Pentes a de nouveau permis à sept artistes de s'installer quelque temps en refuges. Les artistes résidents ont profité de cette base comme d'un observatoire afin de développer un projet de recherche et de création. Les 27 et 28 février, L'Envers des Pentes et le service patrimoine de la mairie de Saint-Gervais proposent une exposition collective de restitution de ces résidences avec les œuvres et performances de deux des artistes : Romy Alizée et Maelys Faure. Lors du vernissage, le 26 février (18 h 30), "deux lectures" seront au programme : Une lecture performée de Romy Alizée : *À chaque randonnée son passage délicat* (20 minutes) et une performance de Maelys Faure : *Tu cueilles du fil comme tu cueilles une fleur*, (10 min). Exposition : vendredi 27 février de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h et samedi 28 février de 14 h à 18 h. Entrée libre La Cure, 14 avenue du Mont Paccard à Saint-Gervais.



Actu locale Mont-Blanc

Saint-Gervais

Alizée Gaillard expose ses œuvres sur la montagne salle Géo-Dorival



L'exposition "Horizons Textiles" est à découvrir dans la salle Géo-Dorival, à Saint-Gervais-les-Bains. Photo O.P.

Une exposition est à découvrir jusqu'au 1^{er} mars dans la salle Géo-Dorival. Elle est l'œuvre de l'artiste Ali-zée Gaillard, dont l'atelier est situé à Passy.

Le thème de l'exposition intitulée "Horizons Textiles" est axé sur les montagnes. Chaque œuvre est inspirée d'une montagne réelle. Des horizons, il n'en manque pas, au fond de plusieurs plans successifs de massifs qui s'entrecroisent, ou bien à l'infini au-dessus d'une mer de nuages.

Ces œuvres, ces montagnes sont toutes de textiles faites. L'artiste, Alizée Gaillard, est couturière de métier. Ses doigts minutieux et sa créativité transforment les textiles

en œuvres d'art.

Les textiles sont des linges anciens, de coton, de lin, de coton et lin, de chanvre, qu'elle chine, qu'elle va chercher, ou qu'on lui apporte au lieu de les jeter. « On m'en donne de plus en plus », dit-elle. Son atelier, l'Atelier Madame Fougère, est situé à Passy.

Quelque 130 pièces de tissu pour la plus grande œuvre

Alizée Gaillard teint les tissus, fait le croquis à l'échelle de l'œuvre qu'elle va composer, découpe chaque morceau, et les coud les uns après les autres, pour obtenir la toile du tableau ainsi réalisé. Pour cette exposition, elle a travaillé deux ans.

Elle désigne l'œuvre la plus grande *Le massif du Mont blanc*. « Elle est composée de 130 pièces de tissu avec 40 heures de couture. Pour ne pas faire de plis, il faut que la couture soit parfaite ». Dans le dos de la toile, elle ajoute une deuxième toile, portant la signature. Un artisan de Passy fait les encadrements.

Dans les œuvres les plus récentes, l'eau trouve place. Des lacs s'ajoutent aux montagnes. Bientôt la mer...

● Odile Pierquin

Exposition salle Géo-Dorival (Office du tourisme de Saint-Gervais), du 14 février au 1^{er} mars. Ouvert tous les jours de 14 h à 19 h, le jeudi de 10 h à 19 h. Entrée libre. Contact Alizée Gaillardau 06 15 07 22 77 ou alizee-gaillard@live.fr



Le JT

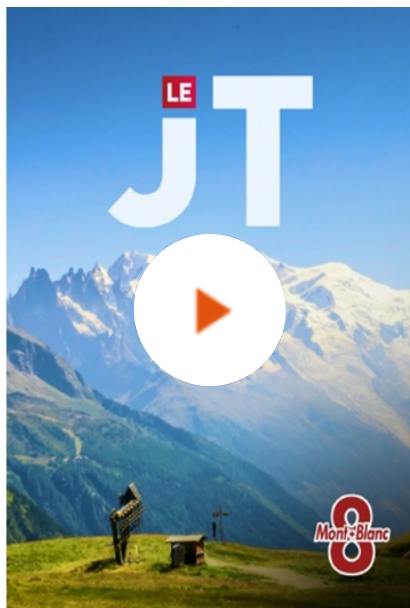
23 Février 2026

Durée de l'extrait : 00:04:51

Heure de passage : 18h05

Disponible jusqu'au :

23 Février 2027



Résumé: Dans cet épisode, l'exploration des pistes bleues emblématiques de Saint-Gervais est au programme. Les pistes "La Trappe", "La Finance" et "Les Anges" sont testées, offrant des descentes larges avec des virages dans des forêts de sapins. La neige est excellente, et la vue sur le Mont Blanc est spectaculaire. L'expérience est jugée excitante et enrichissante, promettant de nouvelles découvertes.

Famille du média :

TV Régionales

Horaire de l'émission :

18:00 - 18:15

Audience : **N.C**

Thématique de l'émission :

Actualités-Infos

Générales



La terre au carré

25 Février 2026

Durée de l'extrait : 00:08:56

Heure de passage : 14h37

Disponible jusqu'au :

25 Février 2027



Mathieu VIDARD



Résumé: Le glacier Tête Rousse, situé à 3500 mètres d'altitude, présente un danger potentiel en raison de cavités remplies d'eau sous sa surface. En 1892, une situation similaire a causé une catastrophe avec 200 morts. Des études radar ont révélé des anomalies, mais les recommandations de forage pour confirmer la présence d'eau n'ont pas été suivies, posant un risque persistant.

Famille du média :

Radios Nationales

Horaire de l'émission :

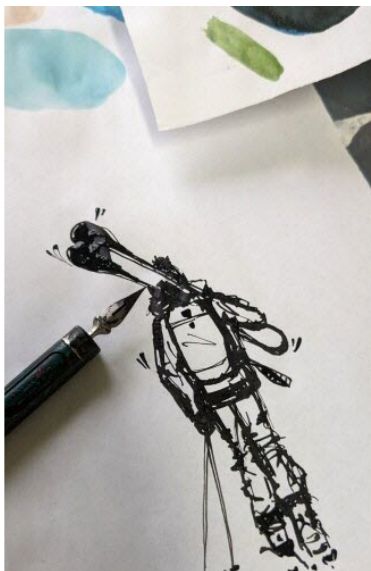
14:15 - 15:00

Audience : **881000**

Thématique de l'émission :

Energie-Environnement

Saint-Gervais-les-Bains. " Emmontagné 2", une exposition joyeuse sur l'univers montagnard



À travers ses oeuvres, Claudia M. propose un regard sensible et poétique sur les paysages alpins, les scènes de vie en altitude et les souvenirs d'enfance qui façonnent l'imaginaire montagnard. Dans ses illustrations à la plume de calligraphie et à l'encre de Chine, l'artiste invite les visiteurs à plonger dans un univers empreint de charme, où se mêlent souvenirs joyeux, instants suspendus et atmosphères apaisantes. Chaque dessin raconte une histoire, celle d'une montagne familière, rassurante, vivante.

Exposition. Vernissage mercredi 4 mars à 18 h 30. Du 3 au 10 mars, tous les jours de 11 h à 12 h 30 et de 15 h à 19 h à la salle Géo Dorival à Saint-Gervais. Entrée libre.

Après la fermeture de l'Ehpad des Myriams à Saint-Gervais, un accueil de jour devrait être créé

Après la fermeture de l'Ehpad des Myriams fin 2025 pour cause de retrait d'agrément et de liquidation judiciaire, l'Agence régionale de santé (ARS) le Département de la Haute-Savoie et la commune ont travaillé sur une solution permettant de maintenir une offre d'accompagnement à destination des personnes âgées.



Après la [fermeture de l'Ehpad des Myriams fin 2025](#) pour cause de retrait d'agrément et de liquidation judiciaire, l'Agence régionale de santé (ARS) le Département de la Haute-Savoie et la commune ont travaillé sur une solution permettant de maintenir une offre d'accompagnement à destination des personnes âgées et de leurs aidants au pays du Mont-Blanc. Les élus de Saint-Gervais ont ainsi acté la création d'un accueil de jour dans la salle Bonnant, située avenue du Mont d'Arbois à côté de la police municipale, dont le fonctionnement sera confié aux Hôpitaux du Pays du Mont-Blanc.

Des activités et la possibilité de déjeuner

Durant ces quelques heures passées en compagnie d'une équipe pluridisciplinaire, les personnes prises en charge profitent de diverses activités adaptées à leurs besoins, de moments d'échanges, d'un déjeuner et de plusieurs collations. Une parenthèse réconfortante pour les personnes en situation de dépendance, comme pour leurs aidants.

Aucune date n'est précisée à l'heure actuelle pour l'ouverture de cet accueil de jour, la commune devant engager des travaux de réaménagement des locaux, pour les parties communes et pour les sanitaires. Ces travaux bénéficieront d'une subvention du Département de la Haute-Savoie à hauteur de 25 %. Les personnes accueillies en accueil de jour sont invitées, si elles le souhaitent, à participer à diverses activités en compagnie d'une équipe pluridisciplinaire. Adapté à leurs capacités motrices et psychiques, ce projet personnalisé a une vocation à la fois thérapeutique et ludique. Ce futur accueil de jour, d'une capacité de six places, s'adressera à des personnes âgées de 60 ans et plus, présentant notamment des troubles cognitifs diagnostiqués et disposant de capacités minimales de verbalisation, de compréhension, de mobilité et de relation à autrui.

0S6TGAV5auwKtVoHbn_rYITv929z67GYwCdeg5L_YA7zoHRYOit3T-fe2vH6lowSZDZG3PxEkUrMaZjhbGepkEmQKLU_gN0oAhiPiYjO_4OGix

Les Houches-Saint Gervais : 15 millions d'euros pour moderniser le domaine skiable



© Radio Mont Blanc

L'objectif est d'améliorer le confort des usagers et de renforcer la fiabilité des installations d'ici 2030.

15, 11 millions d'euros. C'est le montant du nouvel investissement voté à l'unanimité lors d'une réunion, ce mardi 24 février, par le Syndicat intercommunal à vocation unique (SIVU) du domaine skiable Les Houches - Saint Gervais. Un avenant a été ajouté à la convention de délégation de service public exploitée par la Société des remontées mécaniques Les Houches - Saint Gervais.

Le Prarion aura de nouvelles cabines dès l'an prochain

La télécabine du Prarion et le téléski de Plancerts vont être rénovés, pour une mise en service dès l'hiver 2026-2027. Le Télésiège Kandahar va être remplacé pour l'hiver 2027-2028. Le Télésiège Maisonneuve sera modernisé pour une mise en service en 2029-2030. Enfin, le téléphérique de Bellevue fera l'objet de travaux de confortement sur les quatre prochaines années.

Plus globalement, tout le réseau de neige de culture et les panneaux d'information des clients sur le domaine vont

être améliorés.

Les Houches : 15 millions d'euros investis pour le domaine skiable d'ici 2030



Le domaine skiable des Houches - Saint-Gervais s'apprête à vivre une transformation majeure. Le SIVU, regroupant les élus des Houches et de Saint-Gervais, a validé un avenant à la délégation de service public du domaine, validant à l'unanimité un programme d'investissements supplémentaires de plus de 15 millions d'euros HT pour la période 2026-2030. Cette décision marque une volonté claire de pérenniser l'attractivité du territoire face aux défis climatiques et économiques de demain.

Des chantiers structurants dès 2026

Le programme, d'un montant total de **15,11 M€ HT**, prévoit des interventions lourdes sur les installations de remontées mécaniques pour améliorer le confort et la fiabilité :

- **Dès l'hiver 2026-2027** : la télécabine du Prarion bénéficiera d'une rénovation (2,16 M€ HT), accompagnée de la remise à niveau du téléski de Plancerts.
- **Le temps fort de 2027-2028** : le remplacement du télésiège Kandahar constitue le poste de dépense le plus important avec une enveloppe de **10,5 M€ HT**.
- **À l'horizon 2029-2030** : le télésiège de Maisonneuve sera modernisé (1 M€ HT), tandis que le téléphérique de Bellevue fera l'objet de travaux de confortement progressifs (1 M€ HT).

Parallèlement, la station poursuivra l'amélioration de sa signalétique et le développement de son réseau de neige de culture. L'enjeu est de maintenir l'attractivité du domaine « dans un contexte climatique exigeant » explique le gestionnaire du domaine skiable.

Capitaliser sur une modernisation déjà engagée

Ce nouvel élan s'appuie sur une base solide. Depuis 2011, **13,3 M€** ont déjà été injectés dans le domaine. Un effort particulier a été porté sur la garantie de l'enneigement : grâce à un forage autorisé en 2020, la station dispose d'une ressource en eau dédiée de 95 000 m³ par an, sécurisant ainsi la continuité de l'offre de ski.

Une gouvernance pour une transition durable

Au-delà de l'aspect technique, cet accord renforce le contrôle du projet. Un **comité de suivi des investissements** est créé pour garantir la transparence financière et le respect des calendriers. L'objectif final dépasse la simple mécanique : il s'agit de soutenir l'économie touristique locale et de bâtir un domaine plus performant. En modernisant durablement ses équipements, le SIVU et la LH-SG (gestionnaire du domaine) réaffirment leur engagement envers les usagers et le rayonnement international du massif.

Refuge Chez La Tante, la métamorphose d'un mythe d'altitude



Ancien self d'altitude des années 60, laissé à l'abandon, le Refuge Chez La Tante renaît à 1 850 mètres en hôtel confidentiel. Vingt chambres, un spa, des cocktails précis : une halte à vivre au moins une nuit.

On y accède depuis Saint-Gervais-les-Bains par deux télécabines, avant de rejoindre le Mont d'Arbois. À 1 850 mètres, face au Mont Joux, le bâtiment domine un panorama à 360° sur le Mont-Blanc, le Mont Joly, la chaîne des Fiz et les Aravis.

Dans les années 60, il abritait le premier self d'altitude des Alpes. Une construction pensée pour absorber le flux des skieurs, fonctionnelle, sans détour. Le site a ensuite décliné, jusqu'à fermer il y a une dizaine d'années. La façade massive est restée, témoin d'une autre époque du ski. « *Il y avait une vraie attente des locaux. Chez La Tante, ça reste une institution* », souligne Brice Pelardy, directeur de l'hôtel.



Il aura fallu deux ans de travaux pour transformer l'ensemble en hôtel de vingt clés. Le groupe Beyond Places a choisi de conserver l'esprit refuge plutôt que d'imposer un décor spectaculaire. L'architecture intérieure, confiée au cabinet alpin Monts et Merveilles, privilégie le bois massif, les textiles épais, des tonalités crème et caramel. Les volumes ont été redistribués, les surfaces presque doublées. La rénovation souligne la structure existante sans la travestir.

Les chambres, certaines prolongées d'un balcon, cadrent le paysage. Rideaux lourds, plaids, mobilier fabriqué sur mesure : la cohérence prime. Dans chacune, une malle à cocktails tient lieu d'honesty bar, avec des recettes prêtes à servir. Un détail qui prolonge l'expérience en toute autonomie.

L'esprit refuge, version hôtel 4 étoiles

Avec vingt chambres seulement, dont une suite familiale dotée d'un dortoir, l'adresse reste à taille humaine. Une fois la dernière télécabine redescendue, le salon autour de la cheminée devient le centre de gravité. Le temps ralentit.



La table fonctionne à deux rythmes. Le midi, jusqu'à 150 couverts entre terrasse et salle ; le soir, une quarantaine réservée aux résidents. Le chef exécutif Weder Vil propose une carte courte. « *On préfère avoir moins de choix et proposer un maximum de produits frais et de qualité* », explique le directeur.



Au bar, la rigueur s'exprime dans la carte de cocktails signature. Infusions et décoctions de plantes de montagne, gin du Mont Blanc, Chartreuse verte ou jaune : chaque recette est structurée, équilibrée, aussi olfactive que savoureuse.

En contrebas, le spa décline la même cohérence. Piscine intérieure de plus de 40 m², sauna, hammam et cabine de soins accueillant les protocoles de Susanne Kaufmann, marque autrichienne reconnue pour ses formules issues de plantes alpines. La carte est volontairement courte, avec un soin signature orienté vers la récupération ou la préparation musculaire.



Le Refuge Chez La Tante n'accumule pas les activités motorisées. Télescope sur la terrasse, sorties en raquettes au coucher du soleil, veillées ponctuelles : le luxe tient ici au silence et à la vue.



Seule entorse à cette ascèse assumée, une piste de bowling professionnelle restaurée deux niveaux plus bas, clin d'oeil aux décennies passées et parenthèse ludique en fin de soirée. On peut s'y arrêter pour déjeuner. Mais pour comprendre la transformation du lieu, il faut y passer la nuit.

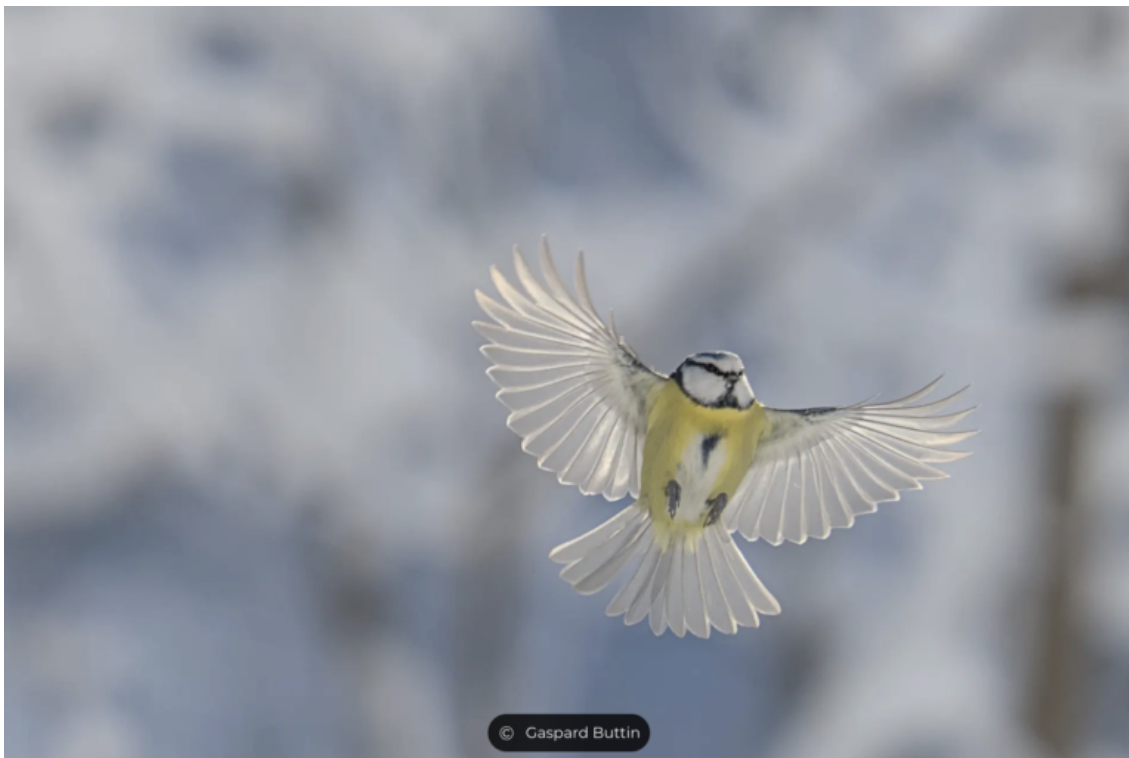
- Où ? 4284 Route des Crêtes, 74170 [Saint-Gervais-les-Bains](#)
- Je veux aller au [Refuge Chez la Tante](#)

Festival du film nature de Saint-Gervais Mont-Blanc : un nouveau rdv culturel dédié au vivant.

Du 16 au 19 avril 2026, Saint-Gervais Mont-Blanc accueille la première édition du Festival du film nature. Pensé comme un événement culturel à part entière, ce nouveau rendez-vous explore la nature sous toutes ses formes à travers le cinéma, les rencontres et des expériences immersives ouvertes à tous les publics.

Bien plus qu'un festival de films de montagne ou d'aventure, le Festival du film nature propose un regard élargi sur le vivant, des profondeurs marines aux grands espaces d'Alaska en passant par l'Amérique du Sud. À travers projections et échanges avec les équipes de films, l'événement souhaite émerveiller tout en sensibilisant à la beauté et à la fragilité des milieux naturels.

L'ambition affichée est claire : favoriser le dialogue et le partage plutôt qu'une simple consommation de films. En réunissant réalisateurs, habitants, visiteurs et passionnés de nature, ce nouveau rendez-vous entend devenir un espace de réflexion collective sur notre relation à l'environnement.

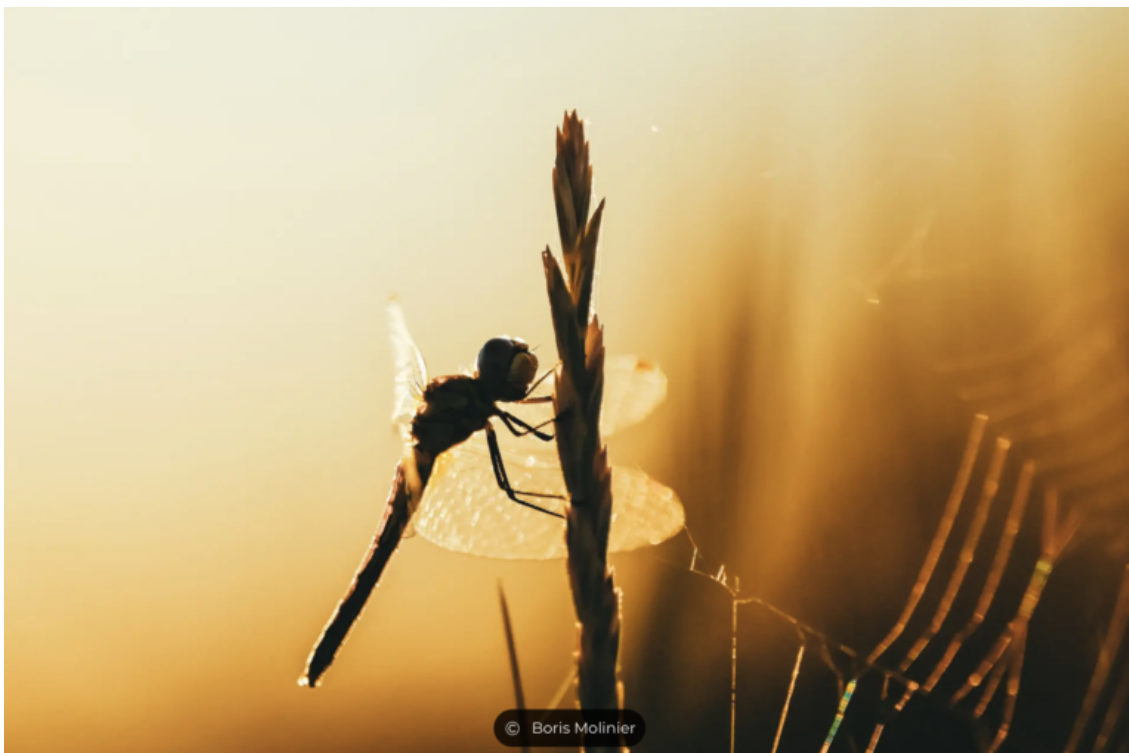


Un festival né d'une rencontre et d'une conviction

Le Festival du film nature est né de la rencontre entre le réalisateur Victor Jullien et Didier Josephe, alors directeur de l'Office de tourisme de Saint-Gervais Mont-Blanc. Initialement sollicité pour une autorisation de tournage du film Mont-Blanc, la Mémoire des Neiges, consacré au massif alpin sous un angle patrimonial, le dialogue entre les deux hommes fait émerger une idée nouvelle : créer un événement dédié au cinéma de nature.

Au fil du temps, le projet prend forme avec l'envie de proposer un rendez-vous fédérateur mettant en lumière des regards multiples sur le vivant et valorisant à la fois des réalisateurs locaux et internationaux. Le festival répond aussi à un constat partagé : l'absence d'un grand événement consacré au cinéma de nature sur le territoire. Victor Jullien en assure aujourd'hui la direction artistique.

Le choix de Saint-Gervais Mont-Blanc s'impose naturellement. Destination de montagne profondément liée à son environnement, la commune associe patrimoine alpin, engagement environnemental et dynamique culturelle locale. Labellisée Deux Flocons Vert, elle inscrit son développement touristique dans une démarche de transition écologique, en cohérence avec les valeurs portées par le festival.



Une programmation cinématographique ouverte sur le monde

Pendant quatre jours, une vingtaine de films et courts-métrages seront projetés autour de grandes thématiques liées à la nature. Quatre séances quotidiennes rythmeront le festival, avec des projections familiales en matinée et des séances du soir destinées à un public adulte.

La sélection explore le vivant à toutes les échelles et dépasse largement l'imaginaire de la seule montagne. Documentaires animaliers, récits d'exploration, portraits d'écosystèmes fragiles ou histoires sensibles entre l'humain et la nature composent une programmation riche et plurielle.

Parmi les oeuvres présentées figurent notamment *Odyssée Mare*, *2000 jours au paradis* ou encore *Une chanson pour ma terre*. Le public pourra également suivre les léopards du Botswana dans *Mashatu, terre de léopards*, plonger dans les profondeurs marines avec *Sépia*, l'odyssée d'une seiche, ou parcourir les grandes plaines nord-américaines avec *La grande prairie*, le pacte du bison.

Les projections seront accompagnées de rencontres avec les réalisateurs et équipes de films, favorisant échanges et discussions autour des enjeux environnementaux contemporains.

Bien plus que du cinéma : une immersion autour de la nature

Le Festival du film nature se veut une expérience globale autour du vivant. En complément des projections organisées au Théâtre Montjoie, plusieurs rendez-vous viendront enrichir la programmation.

Conférences et rencontres se tiendront à l'Espace Mont-Blanc autour de thématiques telles que la musique de films nature, la biodiversité ou la fresque du climat et de la nature. Des randonnées-conférences permettront d'explorer le territoire autrement, tandis que des ateliers inviteront le public à expérimenter différentes approches naturalistes : fleurs comestibles, création de cosmétiques naturels, aquarelle, photographie nature ou pistage d'animaux.

Une exposition photographique en extérieur complètera cette immersion, faisant du village lui-même un espace culturel à ciel ouvert.

Ouvert aux habitants comme aux visiteurs, aux amateurs de cinéma comme aux amoureux du vivant, le Festival du film nature ambitionne ainsi de devenir un nouveau temps fort culturel et environnemental au coeur des Alpes.

—
Infos :

<https://www.saintgervais.com/jai-envie/evenement-et-animation/festival-du-film-nature-de-saint-gervais-mont-blanc/>



Acteurs Locaux Les deux Savoie - Comment nos voisins alpins réinventent leur économie de montagne

Après deux articles consacrés à l'industrie des sports d'extérieur dans la région Auvergne-Rhône-Alpes et au thermalisme, il faut s'interroger sur ce qui se passe au-delà de la Savoie et de la Haute-Savoie. La question de l'évolution de l'économie de montagne liée aux changements climatiques se pose aussi chez nos principaux voisins abritant des sites touristiques liés aux sports d'hiver : Allemagne, Autriche, Italie, Slovaquie, Suisse et République tchèque. Cet article a pour objectif de faire un premier état des lieux sur des sujets clefs comme le tourisme « quatre saisons » ou la pratique culturelle à la montagne.

D'ouest en est, l'Allemagne s'étend sur trois des grandes régions naturelles de l'Europe : les Alpes et leur avant-pays ; le Mittelgebirge européen (ou Europe hercynienne ou moyenne) ; la grande plaine du Nord. Ce sont les deux premières régions qui sont concernées par l'économie de montagne et les sports d'hiver (forêt noire, monts métallifères, Hartz, Alpes bavaroises). Les territoires suisse, autrichien, slovène et tchèque sont très largement concernés. Pour l'Italie, il s'agit de toutes les régions alpines (Val d'Aoste, Piémont, Lombardie, Trentin Haut Adige et Vénétie), mais aussi de certaines régions des Apennins (Abruzzes, Toscane, Ombrie et Latium en particulier). Pour être pleinement exhaustive, une étude comparative sur l'économie de montagne pourrait ajouter aux sites alpins les différents sites et territoires des massifs des Carpathes (Pologne, Roumanie et Slovaquie), qui misent plutôt sur un tourisme de type charters venus d'Europe du Nord, et ceux du massif pyrénéen (Andorre et Espagne), mais le choix est bien de se concentrer sur l'arc alpin et ses abords.

Comme en France, les experts de la montagne des différents pays alpins s'opposent sur ce qu'il est convenu de faire pour adapter l'économie de la montagne aux changements en cours. Du fait de son importance économique et financière dans les revenus touristiques des pays alpins, la question de la pérennité de cette ressource économique prend plus d'importance encore qu'en France. A titre d'exemple, en Allemagne, comme les experts estiment que le tourisme de ski génère deux fois plus de recettes que le tourisme de bien-être ou de randonnée, son éventuelle disparition menace clairement les équilibres économiques existants et suscite d'importants débats politiques locaux. Manfred Scheuermann, responsable du Ressort Naturschutz des Deutschen Alpenvereins (DAV) ou département de protection de la nature du club alpin allemand, résume toutefois le débat en cours pour les stations de montagne allemandes de la manière suivante : *« ce qui est beaucoup plus problématique, c'est que l'on continue à enneiger même à basse altitude et que l'on construit de nouvelles installations qui ne sont utilisables que pendant dix à vingt ans. Dans ce cas, l'installation avec des bassins de stockage, des conduites d'eau et d'électricité n'est pas justifiable compte tenu de la courte durée d'utilisation »*.

En Allemagne, la priorité reste de rentabiliser les investissements passés et présents. Mais, comme en France et ailleurs dans les Alpes, en plus de l'impact des changements climatiques, le nombre de skieurs diminue, notamment en raison du prix toujours plus élevé des forfaits de ski et de l'évolution démographique. Les Lander essaient de compenser la diminution de la clientèle européenne par une publicité sur de nouveaux marchés comme l'Extrême-Orient et la Russie, du moins jusqu'en 2022 pour cette dernière. Les stations allemandes, autrichiennes et italiennes misent donc toujours sur l'agrandissement et la modernisation de leurs infrastructures et sur celles de remontées mécaniques plus rapides et plus modernes, avec sièges chauffants et WLAN (réseau sans fil), et plus de kilomètres de pistes, par exemple en associant des domaines skiables voisins, comme c'était en discussion en Autriche et en Italie entre le Pitztal et l'Ötztal entre le Tyrol autrichien et le Tyrol du sud italien, mais le refus opposé par les populations locales à ce projet en 2022^[1] montre que, comme en France, de fortes oppositions émergent face aux projets du « toujours plus » en montagne.

Au-delà de ces premiers exemples, les pays voisins de la France de l'arc alpin ont engagé des stratégies assez similaires, pour certaines dès les années 50, pour diversifier leur offre touristique et ne pas seulement dépendre de l'enneigement et du ski.

De fait, les pays de l'arc alpin ont tous engagé des stratégies de diversification visant à proposer des activités « quatre saisons » aux touristes. L'Allemagne, l'Autriche, l'Italie et la Suisse, en dehors de la montée en gamme de nombre de leurs stations autour de locomotives historiques très connues (Garmisch-Partenkirchen, Gstaad, St

Moritz, Davos, Cortina d'Ampezzo, etc.), ont engagé de très importants efforts de diversification autour du Vier-Jahreszeiten-Tourismus im Gebirge ou tourisme quatre saisons.

Différentes organisations des pays alpins pointent depuis plusieurs années la nécessité de diversifier plus encore l'offre touristique et de la répartir sur quatre saisons. En Bavière, par exemple, la fédération bavaroise de protection de la nature (Bund Naturschutz) milite pour l'arrêt de la neige artificielle et la diversification touristique. Le canton du Valais en Suisse (source : Institut für Tourismus (ITO) der HES-SO Valais/Wallis) a résumé cela de la manière suivante :

- Rendre l'offre moins dépendante de la saison : en raison des conditions météorologiques, qui peuvent être totalement différentes d'une année à l'autre, et du changement climatique progressif, il est impératif d'adapter l'offre en été et en hiver, de sorte que des activités attrayantes soient possibles toute l'année.

- Repositionner l'offre estivale sur le marché ou la réinventer : les atouts particuliers de la montagne doivent être mis en avant. Les destinations ont besoin d'une image associée à un sentiment de convivialité, d'accessibilité, de chaleur humaine et de soleil.

- Rafrâchir stratégiquement l'image de la montagne en été : le monde de la montagne doit paraître plus accessible ; les destinations doivent apparaître moins axées sur le sport - ou avec des exigences moins difficiles et moins techniques - mais avec une offre culturelle attrayante.

- Cultiver l'aspect « aventure en pleine nature » : les aventures individuelles et/ou collectives véhiculent une image de performance, de dynamisme et de défi. Elles représentent ainsi un avantage concurrentiel et sont prometteuses de succès économique.

- Moderniser l'image de la montagne : l'accent est mis sur les sensations, les expériences extraordinaires et les aventures qui attirent surtout un public jeune.

- Associer le séjour à la montagne à des activités dans et autour de l'eau, car l'eau fait partie intégrante de l'idée des vacances d'été : la communication et la promotion de l'été doivent être axées sur le bien-être, le rafraîchissement et l'eau sous toutes ses formes.

- Améliorer l'accessibilité en été : les transports publics doivent être encouragés. Il faut des offres combinées (les touristes peuvent utiliser différents moyens de transport de manière simple pour se rendre dans les destinations estivales) ; la mobilité douce doit être mise en avant (vélo, marche à pied, renonciation à la consommation d'énergie fossile).

- Communiquer sur le fait que la montagne n'est pas ennuyeuse en été.

- Travailler ensemble à la valorisation de l'ensemble du territoire et développer une stratégie de positionnement (les destinations travaillent ensemble sur les stratégies) : l'organisation et la gouvernance de l'espace géographique doivent être repensées. En hiver, c'est la station elle-même qui est au centre de l'attention ; en été, c'est la montagne environnante.

Les pays voisins n'ont pas des formules différentes de celles existant en France pour le tourisme « quatre saisons » et axent leur développement sur des activités similaires : randonnée, VTT, kayak, accrobranche, tyroliennes, parapente, tir à l'arc (Bogenschießen)^[2], etc. Mais, depuis « le Seigneur des Anneaux », la Nouvelle-Zélande en

sait quelque chose, un succès planétaire au cinéma qui met un pays en valeur peut être plus efficace pour sa réputation que n'importe quelle campagne de promotion. En Suisse et en Autriche, les professionnels du tourisme le savent aussi depuis longtemps. Depuis le XIXe siècle, l'Allemagne, l'Autriche[3] et la Suisse ont développé un tourisme de montagne d'été basé sur ces différents sports, profitant aussi très largement d'un soft power hollywoodien favorable à leurs paysages symbolisés par des films comme de nombreux « *James Bond* », « *the Sound of Music* »[4], des opérettes comme « *l'auberge du cheval blanc* », des dessins animés comme « *Heidi* », qui donnent aux montagnes de ces pays une dimension qui manque à la France, à l'exception notable de films comme « *Belle et Sébastien* », mais qui reste uniquement franco-français. En fait, les pays de langue allemande sont à eux seuls la « montagne d'été » pour de nombreux touristes internationaux et la France est surtout cantonnée à une image de « montagne d'hiver » ; ce qui est préjudiciable en période de changement climatique et de réduction de l'enneigement. Un « soft power » de la montagne « quatre saisons » à la française est donc clairement à imaginer, en particulier pour le cinéma étranger (par exemple Netflix).

Malgré ce déficit d'image côté français, de nombreux sites ou articles allemands, autrichiens et suisses font curieusement référence à la France sur ces sujets de diversification « quatre saisons » et mettent en avant des exemples pris dans différents massifs français[5]. Ils utilisent aussi abondamment les travaux[6] de la géographe hydrologue allemande Carmen de Jong[7], actuellement en poste à l'université de Strasbourg, pour appuyer la nécessité des changements et expliquer qu'il faut limiter des procédés comme la neige artificielle.

Conscients eux-aussi de la nécessité de se diversifier du fait de saisons plus courtes pour le ski, mais, à la différence de l'approche française, Allemagne, Autriche, Italie et Suisse axent plus leurs efforts « quatre saisons » sur l'organisation d'une véritable vie de villes et de villages pour attirer les touristes, assez comparable à ce que peuvent proposer Megève ou Saint Gervais en Haute-Savoie ; c'est-à-dire une vraie vie de village proposant une offre diversifiée d'activités en plus des activités sportives (cinémas, restaurants, clubs, rallys, boutiques, etc.).

Mais, avantage géographique dans ces quatre pays par rapport aux stations françaises, les stations sont souvent au centre de régions déjà touristiques. Ainsi, en Bavière, en Suisse et en Autriche, cette situation centrale au cœur des Alpes permet d'atteindre plus rapidement des sites de randonnées ou de pratique des sports nautiques sur les lacs bavarois, suisses ou autrichiens. Des sites touristiques très connus comme par exemple l'église de Wies, le monastère d'Etal ou les châteaux des rois de Bavière ou le lac des quatre cantons sont proposés pratiquement partout avec guides et excursions. Les villes de Lucerne, Munich, Innsbruck et Salzbourg sont très faciles d'accès depuis les Alpes pour profiter des musées, des théâtres ou des sorties nocturnes. Les lacs allemands d'Ammersee, de Tegernsee ou le Königssee près de Berchtesgaden disposent d'activités sportives qui sont proposées dans les stations allemandes et autrichiennes.

L'offre culturelle est évidemment une carte maîtresse chez nos voisins.

Les pays voisins de la France ont engagé une stratégie tous azimuts d'offre culturelle, au travers de très nombreux festivals, qui les met devant la France, même si la Haute-Savoie peut s'enorgueillir de posséder deux des festivals les plus prestigieux de l'arc alpin : le festival du film d'animation d'Annecy qui se tient en juin et le festival de musique d'Evian de la Grange au lac qui se tient fin juin/début juillet (le festival du film fantastique d'Avoriaz a pris fin en 1993). L'Allemagne, l'Autriche, l'Italie et la Suisse sont tirés par des festivals alpins très connus et très prestigieux comme Lucerne, Bregenz, Salzburg ou Gstaad, et d'autres moins connus mais qui attirent de nombreux touristes : festival Richard Strauss de Garmisch-Partenkirchen (Bavière), festival de jazz des Dolomites, semaine musicale de Stresa, Estival jazz de Lugano, festival international du film de Locarno, festival Mandrea de musique folk à Trente et au lac de Garde, festival de jazz de Saalfelden, semaine de la musique ancienne à Innsbruck, etc.

La France est certes très bien positionnée pour les festivals en Europe, surtout en été, mais elle n'en tire pas de vrais bénéfices pour ses massifs montagneux car les plus grands festivals sont éloignés des montagnes (Bourges, La Rochelle, Orange, Aix, Marciac, Vienne, etc.) ou, lorsqu'ils sont en montagne, comme Annecy ou Evian, vivent en partie déconnectés de leur environnement alpin et n'apportent pas de bénéfices clairs à la montagne française. Il n'existe d'ailleurs pas de liens institutionnels forts ou de partenariat entre les festivals existant (du moins les plus importants) et ce qui fait la vie de la montagne : industrie de l'outdoor, stations, parcs

régionaux, etc.

Simple exemple, Salzburg n'est pas seulement le festival de musique classique le plus prestigieux du monde, c'est aussi une carte postale pour la montagne autrichienne qui joue sur les côtés folkloriques du pays et sur son patrimoine historique et architectural hors norme ; ce que n'ont pas les Alpes françaises.

Très clairement, les préfetures alpines françaises doivent réunir les acteurs de la montagne et les organisateurs des festivals pour coordonner une action commune sur le massif alpin et essayer de rattraper le retard français par rapport aux pays voisins. En effet, les festivals en Allemagne, Autriche, Italie et Suisse font vivre la montagne et amènent une clientèle plutôt haut de gamme en été qui fait franchement défaut à la France. La France doit s'appuyer sur des personnalités culturelles liées à la montagne : André Manoukian à Chamonix[8], les frères Capuçon à Chambéry qui sont engagés sur le festival d'Evian, Calogero ou Anaïs (qui sont isérois), etc.

L'offre gastronomique et oenologique en montagne dans les pays voisins n'est pas en reste. De fait, la France a coutume de se qualifier de pays de la gastronomie, mais les autres pays alpins ont également d'importants atouts à mettre en avant sur ces sujets. Les stages gastronomiques et oenologiques sont devenus la norme dans les stations de montagne en Autriche, en Allemagne, en Italie et en Suisse ; ce qui n'est pas toujours le cas en France, alors que les départements comme la Haute-Savoie et la Savoie se distinguent par le nombre élevé de restaurants étoilés au guide Michelin et disposent de chefs emblématiques identifiés par le grand public (Marc Veyrat est évidemment le plus connu). L'Autriche est certainement l'un des pays alpins les plus dynamiques sur ces sujets[9], en particulier la ville de Salzburg qui combine patrimoine, musique et gastronomie, et là aussi, le Land du Vorarlberg qui est à la pointe des stages. On peut par exemple citer pour ce Land la commune de Rankweil, au-dessus du Liechtenstein, l'école de cuisine Karin Kaufmann à Unterbach, l'école de Götzis[10], etc.

Allemagne, Autriche, Italie et Suisse bénéficient aussi de la proximité d'importants vignobles nationaux, à l'exemple des coteaux du Valais[11], des vignobles de Vénétie et du Piémont, des coteaux allemands du lac de Constance, etc. Le secteur viticole est donc un soutien évident pour l'économie de montagne de ces régions. Les stages oenologiques sont là aussi légions en stations de montagne. L'Italie est évidemment en pointe également sur ces sujets sur le thème de treks oenologiques dans l'arc alpin du Piémont jusqu'à la Slovénie, avec en plus le succès mondial des vins des vignobles proches des Alpes (il suffit de constater le succès du Prosecco, vin mousseux des contreforts alpins de la Vénétie) et qui sont très bien référencés dans tous les guides mondiaux (Valpolicella, Amarone, Barolo, etc.). De nombreux stages italiens couplent actuellement ces stages d'oenologie avec des stages de yoga et/ou d'équitation. En Italie, ces stages sont souvent animés par des intervenants des universités proches ou locales, en particulier Turin, Trente et Padoue. Ces trois universités délivrent en effet des diplômes en agronomie, technologies viticoles et oenologie et elles s'impliquent dans la promotion des vignobles italiens alpins. Il faut ajouter les stages de formation au métier de sommelier, par exemple à Cortina d'Ampezzo (le dernier stage de formation a eu lieu en mars 2024).

La France dispose sur ces différents sujets d'atouts a priori supérieurs. Mais la coordination et les liens entre les différentes structures (universités, vignobles, stations de montagne, collectivités locales) est presque entièrement à construire car ce sujet n'avait jamais été une priorité. Sans être caricatural, le vin et la montagne se résumaient à son utilisation pour la raclette ou la fondue. L'opération « wine and swing »[12] autour du jazz, de la chanson, du vin et de la gastronomie organisée à Megève en 2019 n'a pas eu de successeur. Tout est donc à reprendre sur ces sujets ; d'autant que les vignobles savoyards et haut-savoyards n'ont pas fait de ces questions de lien avec la montagne une priorité.

Enfin, dernier point important, les pays voisins axent aussi leur stratégie de diversification sur la mise en valeur de leur faune (zoos, parcs animaliers, etc.). Dans les départements de l'Isère, de la Savoie et de la Haute-Savoie, il existe trois parcs régionaux (Bauges, Chartreuse et Vercors) et deux parcs nationaux (Ecrins et Vanoise). A proximité se trouve le parc régional du Queyras (Hautes-Alpes). La France n'est donc pas en retrait par rapport à ses voisins alpins. La différence vient par contre du nombre de sites consacrés à la faune et à la flore destinés directement au tourisme (zoos ou parcs animaliers spécifiques par exemple). Les trois départements disposent du parc animalier du Léman consacré aux rapaces (Sciez sur Léman) ou le parc animalier de Merlet aux Ouches. Nos quatre voisins ont fait un effort particulier pour développer leurs zoos ou parcs animaliers et en faire des références touristiques internationales ou en plaçant des zoos directement dans les stations (c'est le cas du zoo

de Jorasse consacré aux enfants à Ovronnaz, dans le Valais). A lui seul, le Tyrol autrichien dispose de cinq parcs animaliers significatifs consacrés aux chevaux Haflinger (haras d'Ebbs), aux animaux rares (Ebbs), aux rapaces (Mayrhofen) ou aux animaux des Alpes (Innsbruck). En Allemagne, le parc le plus connu est le parc de vision animalière du parc national de Bavière situé entre Grafenau et Zwiesel, à proximité des monts métallifères, réputé pour ses lynx, ses chats sauvages, grand tétras, etc. La Suisse et l'Allemagne misent beaucoup sur de petits formats avec des fermes animalières[13] ou des centres spécifiques comme celui consacré au Saint Bernard à Martigny (Valais) ou tourné spécifiquement vers les enfants comme à Schongauer Marchenwald und Tierpark (Bavière, au nord de Garmisch Partenkirchen). L'idée, pour ces pays, est bien d'attirer les touristes en montagne par la richesse et l'exposition de leur faune. En France, des élus de la région AURA montrent plutôt leur hostilité au zoos et spectacles animaliers, rendant donc plus difficile l'utilisation de ce qui existe dans les Alpes françaises. Les débats très politiques de mars 2024 sur le zoo de Lyon[14] ou les poneys du parc de la Tête d'or n'en sont qu'une illustration, même si d'autres projets sont prévus. L'association PAZ (Paris animaux Zoopolis), très active sur la région AURA et soutenue par les mairies de Lyon et de Grenoble, ne manquerait pas de s'opposer à tout projet comparable à ce qui existe en Autriche ou en Suisse.

Les pays voisins de la France semblent donc mieux préparer la transformation à venir de l'économie de montagne. Notre retard est toutefois loin d'être irrémédiable, loin de là, même si certains secteurs qui n'ont pas été évoqués dans cet article (transports publics, thermalisme, etc.) supposent un effort d'investissement réel pour les années à venir en Savoie et Haute-Savoie.

A propos de l'auteur :

Christophe-Alexandre Paillard est fonctionnaire, enseignant et auteur de l'ouvrage «Les nouvelles guerres économiques » - Préface d'Alain Juillet, éditions Ophrys, Paris, 2011 - destiné à vulgariser les grandes thématiques de l'intelligence économique contemporaine.

L'auteur s'exprime à titre personnel et ne représente le point de vue d'aucune institution.

Image : Aigle, canton de Vaud, Suisse - copyright Christophe-Alexandre Paillard

[1] <https://www.montagnes-magazine.com/actus-projet-liaison-pitztal-otztal-mariage-glaciers-refuse-les-habitants>

[2] Ce sport est fortement développé dans les Alpes des pays de langue allemande :

<https://www.bogenurlaub.com/de/die-parcours/>

[3] <https://fr.tyrol.com/loisirs/culture/art-culture/decor-de-cinema>

[4] L'épisode III de la Guerre des étoiles est en partie tourné au lac Bachalpsee, à côté de Grindelwald, dans les Alpes bernoises.

[5] Exemple de site autrichien pour le Mont Dore : <https://mnd.com/de/4-seasons-tourism/>

[6] Exemple :

<https://www.donaukurier.de/nachrichten/bayern/europas-skigebiete-nicht-mehr-schneesicher-ganzjahres-tourismus-als-loesung-10360333>

[7] Cf. <https://live.unistra.fr/live/annuaire/de-jong-carmen> Elle a été en conflit avec l'USMB en 2010 où elle était en poste. Selon elle, « il n'y a plus de domaines skiables en Europe où l'enneigement est assuré ». Elle estime que « l'enneigement assuré signifie que vous pouvez skier à tout moment entre le 1er décembre et la fin mars. La zone ne doit pas dépendre de la neige artificielle ou de la neige transportée par camion ou hélicoptère ».

[8] Il anime un festival en été à Chamonix : <https://www.cosmojazzfestival.com/>

[9] Voir le site de l'office autrichien du tourisme : <https://www.austria.info/fr/gastronomie>

[10] <https://www.barbaraskueche.at>

[11] Il est possible de faire des stages d'oenologie pratiquement partout dans le Valais. Le canton est en plus tiré par des stations de sport d'hiver haut de gamme qui s'appuient sur ce terroir (Zermatt, Crans Montana, etc.) : <https://www.valais.ch/fr/activites/gastronomie-terroir/experiences-autour-du-vin> et

<https://www.myswitzerland.com/fr-fr/decouvrir/ete-automne/oenotourisme/region-viticole-du-valais/>

[12] https://www.facebook.com/p/Wine-Swing-100069894414441/?_rdr

[13] Cf.

<https://www.myswitzerland.com/fr-fr/decouvrir/ete-automne/zoos-et-experiences-animalieres/fermes-animalieres-rechercher/>

[14]

<https://www.leprogres.fr/environnement/2024/03/12/animaux-sauvages-au-parc-de-la-tete-d-or-ces-militants-prennent-les-verts-d-en-finir-avec-ce-zoo-d-un-autre-temps>

Ce printemps, le cinéma nature débarque au pied du Mont-Blanc !



Du jeudi 16 au dimanche 19 avril 2026, Saint-Gervais Mont-Blanc accueille la première édition du Festival du film nature, un nouvel événement culturel dédié à la nature sous toutes ses formes. Bien plus qu'un festival de films de montagne ou d'aventure, ce rendez-vous inédit propose un regard élargi sur la nature, des profondeurs marines aux grands espaces d'Alaska en passant par l'Amérique du Sud.

À travers le cinéma et des temps d'échanges privilégiés, l'événement veut émerveiller, faire connaître la beauté et la fragilité des milieux naturels mais aussi et surtout favoriser la discussion et le partage plutôt qu'une simple consommation de films.

Telle est la philosophie de ce nouveau rendez-vous !

Un festival né d'une rencontre et d'une conviction

L'idée du festival est née d'une rencontre : celle de Victor Jullien, réalisateur, et Didier Josephe, alors directeur de l'Office de tourisme de Saint-Gervais Mont-Blanc. À l'origine, Victor Jullien contacte ce dernier afin d'obtenir une autorisation de tournage pour le film Mont-Blanc, la Mémoire des Neiges dédié au massif alpin sous un angle patrimonial. Au fil des échanges, une graine se plante : celle d'imaginer à Saint-Gervais un événement dédié au cinéma de nature.

Avec le temps, l'idée fait son chemin, germe puis grandit. L'envie d'imaginer un rendez-vous fédérateur, capable de valoriser les regards sur le vivant tout en mettant en lumière des réalisateurs locaux et internationaux, prend alors tout son sens. Le festival voit ainsi le jour, avec Victor Jullien à la direction artistique.

Ce projet répond également à un constat partagé : l'absence, sur le territoire, d'un grand festival consacré au cinéma de nature.

Programme cinématographique

Pendant quatre jours, une vingtaine de films et courts-métrages soigneusement sélectionnés seront projetés autour de grandes thématiques liées à la nature.

Parmi les temps forts :

une sélection de films nature venus du monde entier, des invités et réalisateurs présents pour échanger avec le public, des séances proposées toute la journée (4 séances par jour) avec des projections familiales en matinée et en soirée destinées à un public adulte.

Parmi les oeuvres programmées figurent notamment Odyssée Mare, 2000 jours au paradis ou encore une chanson pour ma terre.

Une sélection qui ouvre les horizons : des grands espaces africains aux profondeurs marines, des forêts européennes aux territoires sauvages encore méconnus...

La sélection du Festival du film nature explore le vivant sous toutes ses formes et à toutes les échelles. Des grands espaces africains aux profondeurs marines, des forêts européennes aux territoires sauvages encore méconnus, les films retenus proposent une diversité de regards et d'expériences qui dépassent largement l'imaginaire de la seule montagne.

Documentaires animaliers, récits d'exploration, portraits sensibles d'écosystèmes fragiles ou histoires intimes entre l'humain et la nature composent une programmation riche et plurielle. Le public pourra ainsi suivre les léopards du Botswana dans Mashatu, terre de léopards, plonger sous la surface avec Odyssée Mare ou Sépia, l'odyssée d'une seiche, parcourir les grandes plaines nordaméricaines avec La grande prairie, le pacte du bison, ou encore découvrir des récits plus sensibles comme Une chanson pour ma terre et Va dans les bois va.

Entre courts et longs métrages, films scientifiques ou poétiques, la sélection alterne émerveillement, réflexion et émotion. Les séances matinales privilégient une approche accessible aux familles, tandis que les projections du soir proposent des regards plus profonds sur notre relation au vivant.

Informations pratiques

Dates : du 16 au 19 avril 2026

Lieux : Saint-Gervais Mont-Blanc

- Théâtre Montjoie
- Espace Mont-Blanc
- Différents sites extérieurs

Billetterie et tarifs à venir

Site web :

<https://www.saintgervais.com/jai-envie/evenement-et-animation/festival-du-film-nature-de-saint-gervais-mont-blanc/>

Décors alpins : 4 hôtels pour vous inspirer une décoration chalet



Sans doute parce que je suis une fille de mer, plus qu'une fille de la montagne, j'ai assez peu exploré la décoration de montagne, appelée aussi « style chalet ». Cependant, ne vous y trompez pas, j'adore pour autant les ambiances de montagne que celles de bord de mer. Je me rattrape donc avec cet article, dans lequel j'explore 4 hôtels design dans les Alpes entre France, Suisse et Tyrol ! Les décors se suivent, et ne se ressemblent pas pour autant. C'est pour cela que je les ai sélectionnés, car s'ils ont bien un fil conducteur, ils proposent des ambiances « chalet » bien différentes et toutes inspirantes. À vous de trouver votre style déco pour un intérieur montagne, même loin des sommets !

Il sera plus difficile d'adopter une ambiance chalet quand on habite en ville. Par définition, la décoration « chalet » appartient à la famille du style rustique : un décor de campagne, imprégné du folklore local et des activités de plein air, du ski au canyoning.

Pourtant, la force de ces 4 hôtels est justement **de s'affranchir du style rustique montagnard**.

Pour inviter la montagne chez soi, même en plein centre-ville, l'astuce n'est pas de transformer son salon en réplique de chalet, mais d'en extraire des codes précis : la chaleur des matériaux bruts (bois, pierre, cuir, laine), le confort absolu même sans feu de bois et les références aux **années 50-60**, cette époque faste où la montagne a été **gagnée** par la folie du ski et du design moderniste.



01 | Le plus rétro moderne : Le chalet Dominos à Saint-Gervais-les-Bains

On commence la visite face au mont Blanc avec ce chalet à la déco ultra-cool et chic, quatrième propriété des Maisons Dominos. Conçu pour les retrouvailles en tribu, l'endroit cultive une approche « chalet de famille » chaleureuse avec une vue panoramique incroyable.

L'aménagement intérieur a été confié à [Margaux Fritz](#), basée à Marseille, dont je vous ai déjà parlé de [sa maison complètement space](#). Comme pour sa maison à Marseille que l'on croyait tout juste sortie des années 60, **ce chalet est une construction récente, pensée comme un vieux chalet vintage**. Elle s'inscrit dans les pas de Charlotte Perriand, qui sut en son temps affranchir l'habitat alpin du carcan rustique pour l'ancrer dans la modernité.

Ici, le bois foncé domine, comme les enduits patinés et la pierre massive, les trois éléments d'un style chalet traditionnel, mais pas question de tomber dans le style rustique rugueux !

L'objectif était donc d'**injecter à l'ensemble un esprit à la fois rétro et design**. Margaux Fritz a donc misé sur des tissus en laine et des tartans, façon « [campagne anglaise](#) », mixé avec des peaux de bête, typique de la déco alpine. Pour éviter le total look vintage et créer du contraste, les pièces iconiques des années 60 dialoguent avec des objets et des matériaux design contemporains.

Le carnet de style

Comment adopter le style rétro moderne à la montagne ?

- **Assumez le bois sombre** : Ne craignez plus les essences de bois foncées ou patinées. Pour éviter l'effet « étouffant », traitez-les comme une structure architecturale forte que vous viendrez réveiller avec des éclairages ciblés et des matériaux modernes.

- **Le mix « campagne anglaise »** : C'est le parti pris de Margaux Fritz. Associez des textiles classiques comme le tartan ou la laine bouillie, les revêtements à bouclette à des peaux de bête ou des cuirs patinés.

- **Chinez des icônes du milieu de siècle** : Pour casser le côté traditionnel du bois sculpté, insérez des pièces de mobilier des années 50/60 et du design contemporain.

- **Les enduits à effets** : Mettez sur des murs à la chaux ou des enduits patinés. Ils apporteront une texture que la peinture mate ne possède pas, renforçant l'aspect « maison qui a une histoire ».











Photo : Agathe Boudin

[Maisons Dominos](#)

Chalet à Saint-Gervais-Les-Bains

15 personnes, 5 chambres, 5 salles de bains

02 | Le plus vintage « middle century » : The Brecon à Adelboden en Suisse

Pour ce deuxième hôtel, direction les Alpes suisses avec The Brecon, un hôtel qui ressuscite l'âge d'or d'Adelboden avec **une approche résolument sixties**, mais dans un autre style que le chalet Dominos. *Nous sommes plutôt dans un [style milieu de siècle doux](#) avec des bois blonds et une nette référence au design scandinave.*

Ici, le [studio d'architecture hollandais Nicemakers](#), fondé par Joyce Urbanus et Dax Roll, a voulu créer « un havre de paix pour ceux qui recherchent intimité et tranquillité, en privilégiant le confort et la tradition l'hospitalité suisse ». L'influence moderniste est partout : dans le mobilier chiné, les bois aux teintes de miel, et une palette chromatique terreuse et feutrée.

Le décor s'amuse des textures en mixant le velours, le cuir et des tapis en laine à des détails architecturaux plus bruts comme la pierre ou le célèbre [dallage opus incertum](#) en ardoise qui court de l'entrée jusqu'aux balcons. Un refuge discret où l'esprit rétro rencontre le luxe contemporain, tourné vers la montagne, plutôt que vers l'ostentation.

Le carnet de style

Comment adopter le Style moderniste Alpin ?

- **Osez le mix vintage connexion** : Ne cherchez pas un look unique, mais associez une pièce iconique à un canapé contemporain aux lignes épurées. C'est ce contraste qui crée l'élégance moderne.

- **Réchauffez les matériaux bruts** : Si vous avez du bois ou de la pierre, cassez leur rudesse avec des matières nobles et douces, en superposant des tapis en laine ou en installant des rideaux en lin épais.

- **Une palette terreuse** : Oubliez le blanc froid, misez plutôt sur des teintes sourdes : ocre, vert forêt, rouille ou brun tabac. Ces couleurs créent immédiatement une atmosphère feutrée.

- **L'art comme trait d'union** : Comme au Brecon, ne négligez pas les murs. Une oeuvre d'art contemporaine ou une photographie audacieuse permet de décaler le mobilier vintage et d'apporter cette touche « galerie » internationale très chic.

- **Le détail qui change tout : Le retour de la terre cuite**. Qu'il s'agisse de lampes, de vases ou de carreaux,

ce matériau solaire apporte une chaleur artisanale qui fait le pont entre hier et aujourd'hui.











Photo : Michael Sinclair.

[The Brecon](#)

Dorfstrasse 88, 3715 Adelboden
Switzerland

22 chambres et suites

03 | Le plus rough luxe : Chesa Marchetta à Sils Maria

Changement d'atmosphère avec la Chesa Marchetta, une bâtisse du XVI^e siècle à Sils Maria, Suisse, réinventée par le duo de galeristes Hauser & Wirth, fondateur du groupe hôtelier Artfarm. L'objectif de ce duo est de **concevoir des hôtels singuliers, où l'expérience prime entre architecture, art et gastronomie.**

Le lieu est emblématique et chéri par les locaux. La Chesa Marchetta a donc fait l'objet d'une **rénovation de quatre ans privilégiant la continuité à la transformation.** Menée par l'[agence parisienne Laplace](#). Ils n'ont pas cherché à imiter le passé, mais à dialoguer avec lui. C'est pourquoi je parle de [style Rough Luxe](#). *Je le dis en anglais, parce que c'est un Anglais qui a conceptualisé le concept.* On pourrait traduire **un esprit luxe dans un contexte rugueux.**

On y retrouve l'âme de l'Engadine avec ses plafonds bas en pin arôle et ses murs épais. Cependant, l'espace est transfiguré par une collection d'art contemporain. Entre des meubles anciens sculptés et des tissus artisanaux, on croise des oeuvres de Louise Bourgeois ou Nicolas Party.

C'est l'anti-palace par excellence : un refuge intimiste et intellectuel où le luxe se niche dans les détails invisibles.

Le carnet de style : Comment adopter l'esprit « Rough Luxe » ?

- **Célébrez le « non-fini »** : Un mur avec ses irrégularités, un sol en pierre froide ou un vieux parquet sont les bases de cette approche. Ne cherchez pas à tout lisser, car c'est l'imperfection qui fait l'âme et la beauté des lieux.

- **L'art comme faire-valoir** : Dans un espace rustique, une oeuvre d'art contemporaine forte, cela peut-être aussi un meuble, une antiquité, crée un choc visuel immédiat.

- **Misez sur le mobilier « Héritage »** : Récupérez des meubles de ferme authentiques, des antiquités, et placez-les dans cet environnement rugueux. C'est le contraste entre le rustique et le vide autour de ces pièces qui crée une modernité incroyable.

- **La palette du silence** : Restez dans des tons sourds et naturels en fond de décor. Ce sont des couleurs qui apaisent et laissent la lumière naturelle sculpter les volumes de la pièce. N'hésitez pas à injecter des accents de couleur vive pour la modernité.

• **Le textile artisanal et des assises confortables** : Pour apporter du confort sans trahir l'aspect « brut », choisissez des matières aux tissages visibles. Rustique ne voulant pas dire sans confort, optez pour des fauteuils et canapés profonds.











Photo : Dave Watts

[Chesa Marchetta](#)

Via da Marias 88
7514 Sils/Segl Maria

13 chambres

Le plus minimaliste rustique : 1477 Reichhalter à Lana dans le Tyrol du sud de l'Italie

Pour terminer, j'ai choisi de vous parler de l'hôtel 1477 Reichhalter, un ancien moulin à la fin du XVe siècle, devenu au fil du temps, café, boucherie/auberge, avant sa métamorphose en 2018. Je l'aime beaucoup, car **il revient aux sources du style montagne : une vie rude, sans ostentation.**

Sous la houlette de l'architecte Zeno Bampi et de la décoratrice d'intérieur, [Christina Biasi von Berg](#), le projet cherche à renouer avec l'idée de l'auberge comme lieu de rencontre convivial.

Ici, **le minimalisme radical** repose sur la restauration minutieuse des éléments d'époque, tels les boiseries patinées, les parquets cirés et les enduits d'origine. Le mobilier se résume à un savant mélange de pièces Mid-Century, d'antiquités italiennes et de trouvailles chinées, tandis qu'une photographie de Jasmine Deporta apporte une touche personnelle à chaque chambre.

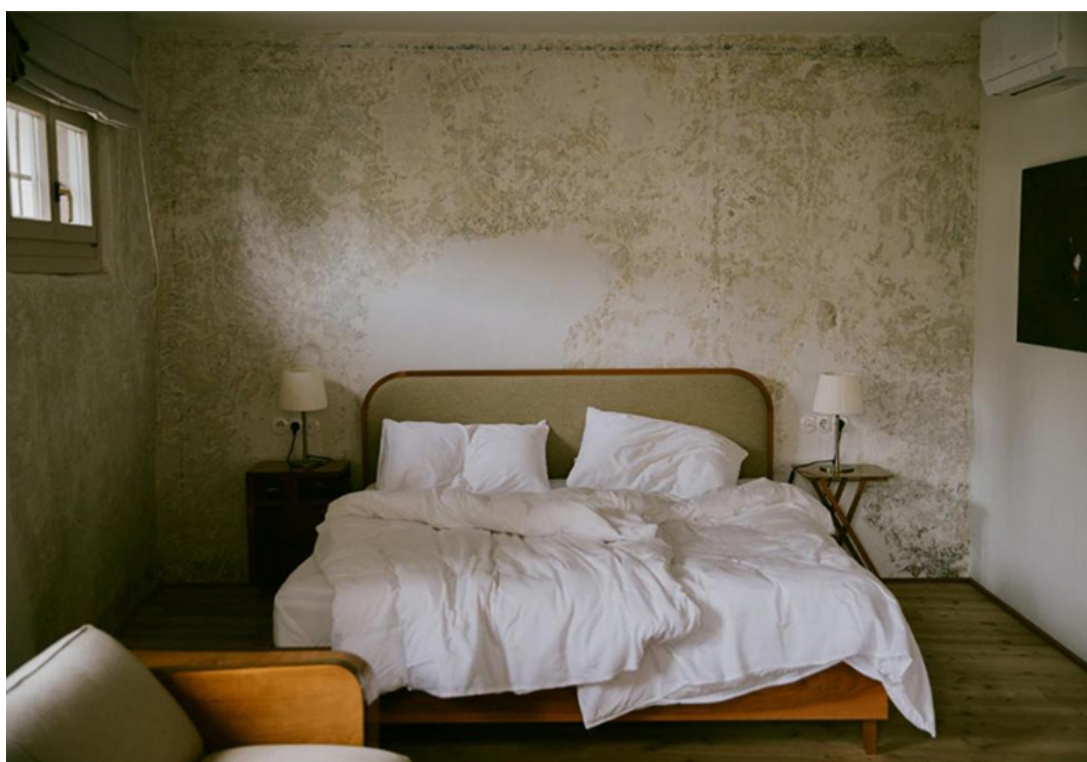
C'est un lieu qui s'adresse **à ceux qui cherchent la beauté dans le dépouillement**, où chaque objet, une simple chaise en bois ou une lampe, est choisi pour sa justesse et sa fonctionnalité.

Le carnet de style : comment adopter le « Minimalisme Rustique » ?

- **Misez sur la [philosophie wabi sabi](#).** Préservez les traces du passé. L'histoire de la matière suffit à décorer l'espace.
- **Une palette monochrome et organique :** Restez dans des nuances neutres et sourdes. L'absence de couleurs vives permet de mettre l'accent sur les contrastes de textures.
- **Le mobilier utilitaire :** Choisissez des pièces au design humble. Une table de ferme, des bancs, des chaises en bois tourné. L'esthétique doit sembler évidente, sans fioritures.
- **Le vide comme élément de décor :** Le minimalisme rustique respire grâce à l'espace libre. Un seul bel objet a plus de force que dix.
- **Textiles bruts et non teints :** Utilisez du lin lourd ou de la laine vierge dans leurs teintes naturelles écruées, ficelle. Ces matières apportent le confort nécessaire sans briser l'austérité du simple du lieu.







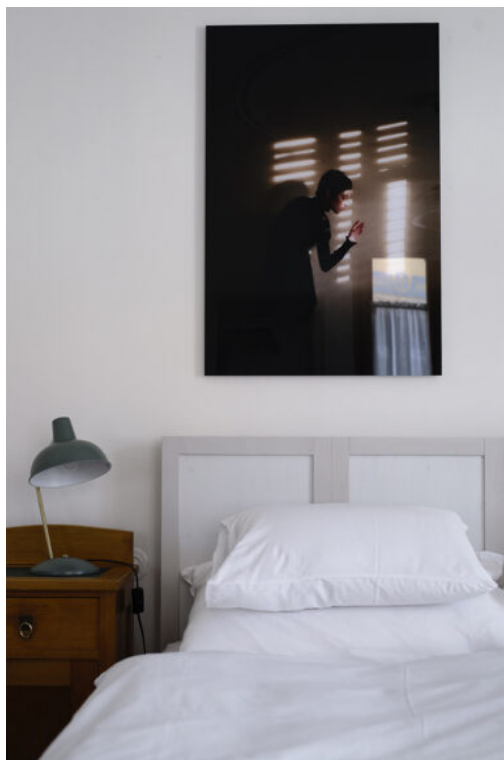




Photo : Susanne Spiel

[1477 Reichhalter](#)

Metzgergasse 2 - 39011 Lana
South Tyrol / Italy

8 chambres



Saint-Gervais en liesse pour célébrer la médaille de bronze de Loan Bozzolo

Le snow park de la station saint-gervolaine portera dorénavant le nom de « Turbozzolo snow park » surnom du champion de snowboard cross qui était en équipe avec Léa Casta lors des épreuves des JO de Milan-Cortina.

Samedi 21 février 2026, la gare du Chatelet à Saint-Gervais, transformée pour l'occasion en salle de réception, était noire de monde pour célébrer la médaille de bronze de Loan Bozzolo en snowboard cross par équipe aux Jeux Olympiques de Milan-Cortina 2026 avec sa coéquipière Léa Casta.

À cette occasion, Loan Bozzolo a pu revenir sur son parcours, ses émotions lors des JO et ses objectifs pour l'avenir, qui sont très clairs : l'or en 2030, à la maison, en France. *« Je suis ravi de revenir à la maison avec une médaille de bronze, ces jeux n'ont pas été faciles pour nous, en effet, nous avons les meilleurs snowboarders du circuit mondial, mais la FIZ (Fédération Internationale de ski NDLR) a choisi de privilégier des parcours lents qui ne correspondent pas à notre façon de rider. C'est comme ça, il faut faire avec et nous l'avons fait avec les armes dont nous disposions ».*

«À la prochaine échéance olympique, nous seront prêts»

L'athlète médaillé a évoquer ses frustrations, *«On nous a appris pendant de longues années à faire des départs rapides et de mener la course. La tendance, aujourd'hui, est de rester derrière et de profiter de l'aspiration. C'est frustrant d'être devant pendant 90 % de la course et se faire doubler sur la ligne. Nous avons quatre années pour nous préparer à la prochaine échéance olympique, nous serons prêts. La prochaine étape de coupe du Monde se déroule à Erzurum, en Turquie du 6 au 8 mars 2026, je vais prendre quelques jours de repos pour profiter de ma famille et des copains et reprendre l'entraînement pour cette prochaine compétition ».* La municipalité a évoqué "un moment fort pour la commune", fière de voir l'un des siens porter haut les couleurs de la France et de Saint-Gervais sur la scène olympique.

Soutenus par la mairie depuis 10 ans

«Nous sommes heureux, avec l'ensemble du Conseil municipal, d'être aujourd'hui aux côtés de Loan, la commune le suit et lui apporte son soutien depuis plus de 10 ans. Nous sommes également aux côtés de plusieurs jeunes sportifs avec un soutien financier pour leur permettre de pratiquer leurs disciplines dans les meilleures conditions. Une belle récompense aujourd'hui avec cette belle médaille Olympique. Nous serons présents pour l'accompagner pour les prochains JO, chez nous en France » a souligné Jean-Marc Peilleux, maire de Saint-Gervais. Une belle surprise pour le champion qui a appris lors de cette célébration, que le snow park de la station porterait dorénavant le nom de « Turbozzolo Snow Park » son surnom à Saint-Gervais.

0ry6tq_bgyo2uUTKGJWD44mfJmCy8jkYYTZzcG7cpqbPjglPFZul4Bixl8l1kOeYoinPK9sk3d9T0nML1-p7IC1U16Mb2Dtd63xNXLRLJcZmFk

Où s'enfiler des assiettes au sommet ?



Hotel Voltaire ©Agathe Hernandez

Le turbin vous harasse, la grisaille vous déprime ? Il est temps de prendre le grand air, celui de la montagne ! Pour se refaire la cerise, quoi de mieux qu'un bon coup de fourchette au coeur des sommets ? Des Pyrénées aux Alpes, en passant par l'Aubrac, coup de proje sur nos meilleurs restos de haute (ou basse) altitude !



Refuge de Porcherey

À 1000 m

Jean-François Manier, fondateur de la maison d'édition Cheyne, a embarqué son fils Simon dans une aventure en mode doux-dingue: la transformation de son ancienne imprimerie en librairie, bar à vins et restaurant. Une planque charmante en lisière de forêt, où se régaler d'une cuisine signée Romain Souvignet: filet de rascasse snacké et dopé par un joli beurre blanc de verveine; avant un surprenant crémeux chocolat et noix de pécan caramélisées, coiffé d'une coupelle en chocolat noir garnie d'écume d'herbes du jardin.

· [L'Arbre Vagabond](#) - 255, chemin de Cheyne, 43400 Le Chambon-sur-Lignon

À 1050 m

Au pied des cols du Mercantour, Mickaëlle Chabat, Louis-Philippe Riel (ex-6 Paul Bert) et Alexis Bijaoui (ex-Garance à Paris et Dan Barber à New York) bambochent le couvert de leur [Auberge de la Roche](#) - Meilleure chambre de style et Meilleure table du Guide Fooding France 2022! Bien installé-e face à la cheminée en pierre de taille ou en terrasse, on s'enfile des assiettes végétales sourcées dans le potager permacultivé, mais aussi de belles pièces de barbaque rôties entières, dont les sauces et jus bien travaillés s'épongent avec le pain maison... De quoi prendre de la hauteur sans souffrir du vertige.

· Auberge de la Roche - *La Roche, 06420 Valdeblore*

À 1050 m

Désormais, on aura deux bonnes raisons d'aller à Méaudre dans le massif du Vercors : le ski de fond... et [Palégrié](#). Après avoir baladé leur iconique resto à Lyon puis à Corrençon, le cuisinier Guillaume Monjuré et la sommelière Chrystel Barnier l'ont finalement reposé à quelques bornes de là, dans la grange familiale, retapée par leurs soins en tanière rustico-chic avec vue sur la forêt. Ici ni gaz, ni induction, rien que des plats braisés en douceur comme cette truite ikejime ou ce pigeon cuit sur les flammes...

· Palégrié chez l'Henri - *66, rue de la Tour, 38112 Autrans-Méaudre en Vercors*

À 1300 m

Vous ne jurez que par les stations savoyardes ? Niché dans un recoin du domaine skiable de La Clusaz, le [Chalet des Joux](#) a tout ce qu'il faut pour vous faire déchausser sur les coups de midi : une terrasse surex', l'accueil complice du taulier, des jajas nature, et tous les canons du genre en version extra ! Voyez plutôt : fondue suisse d'anthologie, saucisse knack au vrai boyau, grillades flammées sous vos yeux... De quoi vous mettre le feu aux joux !

· Chalet des Joux - *1385, route du Col de la Croix Fry, 74220 La Clusaz*

À 1450 m

Perchée dans le massif de Belledonne, [L'Aubagerie](#) est le fief de Thomas Sibille, ancien berger-fromager devenu restaurateur. Qui popote pour une ventrée post-rando à ski ou un casse-dalle pré-descente à luge : fondue qui défonce à la tomme de brebis et trompettes-de-la-mort ; carré d'agneau d'alpage ultra-fondant ; ou encore décadente croziflette... À gloutonner avec une vue de malade sur les monts alentour!

· L'Aubagerie - *152, chemin de la Catin, 38580 Le Haut-Bréda*

À 1720 m

Les années passent, mais le discret [Refuge de Porcherey](#) reste LE meilleur plan du domaine Évasion Mont Blanc

- accessible par la piste des Marmottes ou en raquettes depuis Saint-Nicolas-de-Véroce. En cause ? Le patron

Hervé Jacquemoud, qui apaise les rideur·ses affamé·es avec des assiettes ficelées sans façons : pot-au-feu ;

sauté de veau et gratin dauphinois ; cuisse de lapin et crozets aux petits légumes... Sans oublier les maousses

tartes ménagères apprêtées sur le buffet !

· [Refuge de Porcherey - 1380, chemin de Porcherey, 74170 Saint-Gervais-les-Bains](#)

À 1913 m

Avec son enseigne nostalgique, cette ferme d'alpage déclenche des envies folkloriques de tarte aux myrtilles et

de soirées fondue. Sauf que les descendant·es de Pépé Nicolas - Margot, Valentine et Lucie Suchet - ont

sérieusement chiadé l'héritage. Outre leurs chèvres, cochons, volailles, vaches à beaufort et leur jardin en

permaculture, la cuisine, servie sur la terrasse royale face aux cimes ou dans les salles boisées-voûtées, est

également à la hauteur du lieu : magret aux myrtilles ; croziflette de l'alpage ; ou fondue savoyarde...

· [Chez Pépé Nicolas](#) - *Piste de la Chasse, 73440 Val Thorens*

Municipales 2026. Saint-Gervais : une liste citoyenne autour de Claire Applagnat



Une démarche collective et une candidature très collégiale. La liste citoyenne veut proposer une autre méthode de l'exercice du pouvoir municipal. Les projets seront débattus au plus près des habitants avant toute validation par le conseil municipal.

Les membres de la liste "Projet citoyen Saint-Gervais". Photo liste "Projet citoyen Saint-Gervais"

La décision de se présenter aux élections municipales est très récente. La liste est née dans la réflexion de vouloir changer une méthode de gouvernance. Très peu pour eux les élans autoritaires. Ils sont de la fibre des listes citoyennes, comme il en existe ailleurs en France, par exemple à Bourg-Saint-Maurice. Près de 600 sont recensées pour cette élection municipale.

Le collectif est né sur des ateliers participatifs et des réunions. Le constat, les idées, les envies, tout a été partagé et discuté. « On s'est rendu compte qu'il y avait énormément d'idées, énormément de matière, et que l'on ne pouvait pas s'arrêter là », raconte Claire Applagnat, qui prend la tête de cette liste "Projet citoyen Saint-Gervais" de 31 noms.

Autour d'elle, qui maîtrise parfaitement la chose publique, puisqu'elle est cadre des collectivités territoriales et directrice générale des services (DGS), on retrouve un autre serviteur de l'action publique, Paul Robin. L'actuel directeur général des services de la mairie de Sciez-sur-Léman était auparavant DGS aux Houches. Ce binôme de tête est accompagné de David Page, ancien DGS de Saint-Gervais, mais aussi de multiples acteurs issus du large monde économique.

« L'essentiel de notre projet, c'est surtout de changer de méthode, c'est de remettre l'habitant au cœur de toutes les décisions. Sur la base d'un socle d'idées qui nous rassemble, notre souhait est de fédérer tous les Saint-Gervolains ; », assure Claire Applagnat. Paul Robin renchérit. « Le conseil municipal est à la disposition des habitants et pas l'inverse. Notre méthode, c'est la coconstruction. Le programme vient d'en bas, c'est-à-dire des habitants. »

« Bien vivre à Saint-Gervais et à tous les âges »

En préparant cette candidature, le groupe a voulu aborder les grands sujets du territoire. « Qu'est-ce que l'on fait demain, dans le contexte du réchauffement climatique ? Est-ce que l'on veut de l'agriculture ? Est-ce que l'on peut travailler ici toute l'année ? Qu'est-ce que l'on fait avec l'urbanisme et les difficultés de logements ? », avance Charlotte Hugron, vétérinaire de profession. L'idée forte pour la liste est de « bien vivre à Saint-Gervais et à tous les âges ».

L'un des axes pour illustrer cette doctrine est la mobilité. La liste "Projet citoyen Saint-Gervais" déplore des transports actuellement « très orientés touristes et ski ». Elle souhaite un vrai réseau de transports, coordonné avec l'intercommunalité et en lien avec tous les hameaux. « Il faut pouvoir aller à Sallanches, se rendre à Passy », commente Claire Applagnat.

Autre ambition, celle d'objectiver une vision commune du ski et de l'enneigement. « On veut mettre en place une convention citoyenne sur la partie domaine skiable. Cela a été fait au Grand Massif. Ils ont posé une vision à horizon 2030 et 2050. Il faut que l'on pose cette réflexion ici », avance Régis Mérand, chef d'entreprise et conseiller auprès des entreprises.

Cette idée pourrait même s'organiser avec d'autres communes qui partagent le domaine skiable. D'ailleurs, les acteurs de la liste font un constat sur ces échanges avec les voisins. « Il y a une vraie frustration dans les dérives de ces dernières années de ne pas travailler ensemble avec les autres communes, avec Les Contamines-Montjoie, avec Megève, avec Domancy. » La liste veut renouer des liens distendus.

Les habitants invités à participer à des groupes de travail

La liste "Projet citoyen Saint-Gervais" affirme sans scrupules avoir « envie de faire attention à notre village : le faire vivre, le faire rayonner, et faire attention à ses acteurs et à ses paysages ».

Pour se loger, l'idée est de développer des logements accessibles, par exemple à l'aide du dispositif Bail réel solidaire (BRS). Pour y travailler, la liste propose de mettre en place un groupement d'employeurs des métiers du social, ou de créer des espaces partagés tels qu'un coworking. Pour les plus jeunes, elle réfléchit à la création d'un office municipal des sports.

Les idées fument, mais seront élaborées dans des groupes de travail avec les habitants. Leur ambition, « chaque euro public doit être utile et en transparence financière, technique et juridique », explique Paul Robin. « Derrière, on veut moins de clivages », conclut Claire Applagnat.

0q4YxV/LIVJF_1lk4Yf9qRXLmivxvGmraq9gqKAMIV98NNGylg1AF56iO-RlydXA17Cp6HJbZvz0B4CRJbU12v5VVEd1nw7DxBAX-40Q4OWJi

Saint-Gervais-les-Bains. Talent de Femmes, le salon de la créativité féminine

Talents de Femmes, organisé par les Soroptimist Mont-Blanc, révèle de nouveaux talents et soutient des parcours éducatifs. Ce rendez-vous incontournable accueille cette année 45 artistes et artisanes talentueuses dans des domaines aussi variés que le textile, la peinture, les bijoux, la sculpture, la céramique et bien d'autres, pour une édition prometteuse. Ce salon a pour objectif la mise en lumière de talents dans des métiers de création. Il sert aussi de tremplin à des femmes exerçant une profession dans un milieu où il est parfois difficile de percer.

Expo vente. Samedi 28 février de 10 h 30 à 19 h 30 et dimanche 1er mars de 10 h 30 à 18 h à l'Espace Mont-Blanc de Saint-Gervais. Entrée libre. Infos : www.saintgervais.com

OpWPsaDoEWmqZFmQaVKnsilBxM1uth6tEphzSPRUNN3-sSVHxqFK3Yk6lmmN3MDCqtlPVdO62y3S4pgELungoQH9NMcxwSm5DauWSEhoXZ7YZTA4